

LE BULLETIN DE LA FERME

COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

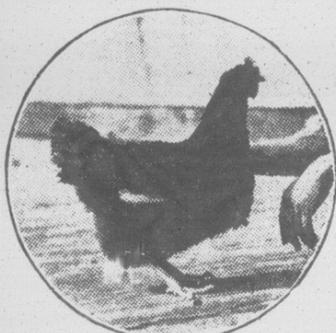
PARAIT TOUS LES JEUDIS
APICULTURE ET INDUSTRIE SUCRIÈRE
FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

Bibliothèque de l'École
d'Agriculture

VOLUMEX XIII, No 23

QUÉBEC

6 JUIN 1935



Une pondreuse Rhode Island Rouge du troupeau K. J. Davidson. C'est une unité du troupeau de 70 poules Bray ayant atteint une moyenne de production de 43 œufs par jour durant sept mois. Remarquez en quelle excellente condition elle est. Poids 8 1/2 lbs., le 4 mai.

Prix de Bray grandement réduits

Poussins qui vivent--croissent--pondent et paient

JUGEZ-EN PAR CES FAITS

1-Comment ils vivent

Mme. T. Stobbert, Weston, Ont., n'a perdu que cinq sujets sur 507 Rocks Barrés. Elgin Rowlett, Exeter, Ont., n'a perdu que 7 poussins sur 1,000 Leghorns Blancs de Bray. Wilfrid Kehoe, Lloydtown, Ont., n'a perdu que 11 sujets sur 406 Rocks Blancs. K. J. Davidson, Brampton, Ont., seulement que 15 sur 1040 Rhode Island Rouges de Bray.

2-Comment ils profitent

Les Leghorns de Bray pèsent 10 onces chacun à l'âge de 5 semaines, dit Elgin Rowlett, Exeter, Ont. Les poulettes Leghorn de Bray pèsent plus de 2 1/2 lbs. à 11 1/2 semaines, déclare John Dew, King, Ont. Les poulettes Rocks Barrées jusqu'à 1 3/4 lb. à 8 semaines rapporte J. D. Price, Simcoe, Ont. Poulettes Rocks Barrées pèsent plus de 3 1/2 lbs à 13 1/2 semaines, affirme Britt Riddell, King, Ont.

3-Comment elles pondent et payent

Un troupeau de 70 Rhode Island Rouges, appartenant à K. J. Davidson, atteint une moyenne de 62% de production durant sept mois consécutifs, une moyenne de 43 œufs par jour. J. A. Leslie, Milton, Ont., obtient une moyenne de 54 œufs par jour durant 150 jours avec 100 poulettes Bray, race Rock Barrée. Et remarquez bien ce témoignage: 11 cultivateurs d'un club d'alimentation, dans le comté de York, élevent des Rocks Barrées depuis trois ans ou plus. Ils ne persisteraient pas à acheter des poussins Bray s'ils ne payaient pas.

PRIX D'OCCASION POUR LIVRAISON EN JUIN

	Qualité Standard	Qualité Xtra-Profit
Leghorns Blancs:		
Mêles, mâles et femelles	\$7 95	\$9 95
Sexes - Garantis 87% de poulettes	12 95	14 95
Sexes - Garantis 90% de poulettes	17 90	19 95
Rocks Barrés, Blancs, Wyandottes Blancs et R. I. R.		
Mêles mâles et femelles	8 95	10 95
Sexes - 90% poulettes	13 90	17 90
New Hampshire Rouges:		
Mêles, mâles et femelles	9 95	11 95
Sexes - Garantis 90% poulettes	15 90	19 90
Leghorns bruns - non sexés - même prix que Rocks Barrés.		
Jersey Black Giants - non sexés - même prix que N. H. Rouges.		
Poussins âgés de trois semaines - races logées seulement. Prix sur devisés.		



Jack Hunneyball tenant la poule de M. K. J. Davidson photographée dans le cercle ci-haut. Cette poule mesure une main entière, pouce compris, entre les os pelviens et le bréchet, et quatre doigts entre les os pelviens. Les poussins BRAY PONDENT et PAIENT.



En haut J. D. Price, Simcoe, Ont., agréablement surpris de constater que ses poulettes de huit semaines pèsent 1 1/2 lb. chacune. En bas, J. A. Leslie, Milton, Ont., pesant un cochet Rock Barré de 6 semaines. Le sujet pesait 18 onces.

COMMANDEZ DIRECTEMENT

Commandez directement de cette annonce. Déposez 10% avec commande - payez la balance sur réception des poussins. Nous vous assurons une prompte livraison et entière satisfaction.

BRAY CHICK HATCHERY
34 Clayburn Avenue, St-Catharines Ont.

NOUS METTONS À VOTRE
DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la
ville — pouvant exécuter
tous genres d'impressions
tels que :

Brochures — rapports — factums
catalogues — en-têtes de
lettres — circulaires
enveloppes — factures — etc.

LE SOLEIL LTEE
(Département de l'Imprimerie)

Gens de la
campagne
et du district

**FAITES
IMPRIMER**

— au —
"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

—
DEMANDEZ NOS
COTATIONS

**Pour la prospérité
du pays**

Le But de la Ligue de l'Achat Chez Nous.

Nous recevons du secrétariat général de la Ligue de l'Achat Chez Nous la déclaration suivante:—

Pour répondre aux demandes d'informations qui nous sont faites de temps à autre, la campagne d'Achat chez Nous est essentiellement une campagne d'éducation dans le domaine économique.

L'idée d'une telle campagne vient du fait que notre groupe a considérablement perdu du terrain dans le domaine économique, depuis un quart de siècle en particulier. Ce recul résulte d'une part des tendances monopolisatrices de plus en plus accentuées de certains intérêts financiers—la plupart étrangers—dont le travail concerté a fait disparaître notre moyenne et petite industrie et même une large part de notre commerce de détail, comme c'est de plus en plus le cas dans les autres provinces de ce pays. Ce recul résulte aussi, dans une large mesure, de notre propre faiblesse, de notre apathie, de l'oubli des vérités

LA POUSSE (LE SOUFFLE)

Depuis 30 ans, le **REMEDE CAPITAL** contre la POUSSE a été employé avec succès par des milliers de propriétaires de chevaux. Je vous enverrai, pour 10 cents (en timbres ou monnaie), un échantillon d'essai d'une semaine pour que vous puissiez vous aussi en faire l'épreuve.

C. W. DONALDSON, Dept. H.
Casier postal 263, Ottawa, Ontario.

essentielles qui font les peuples vigoureux et forts.

Le mot d'ordre lancé par la Ligue: **ACHETONS CHEZ NOUS** ne diffère guère des mots d'ordre similaires qui sont utilisés dans la plupart des autres pays et même des autres provinces du Canada. La France est en pleine campagne semblable en vue de réduire le chômage et dans tous les journaux de ce pays on peut lire le mot d'ordre: **ACHETEZ FRANÇAIS**. La célébration du Jubilé Royal donne lieu à une nouvelle réédition dans tout l'Empire, du mot d'ordre: **BUY BRITISH**. Mais dans ce dernier cas, si on demande d'acheter des produits de l'Empire, chaque partie de l'Empire veut s'assurer son propre marché d'abord, et c'est ainsi que nous avons les mots d'ordre: **BUY MADE IN CANADA GOODS, BUY AUSTRALIAN GOODS**. Cette préférence à assurer aux produits de la patrie vient d'être reconnue officiellement, soit lorsque les Dominions ont consenti à ne pas expédier en Angleterre, à certaines époques de l'année, des produits qui viendraient en concurrence avec les produits de l'agriculture locale. Et dans notre propre pays, nous voyons les provinces lancer des campagnes dont le mot d'ordre est de donner la préférence aux produits de la Province d'abord: **BUY IN MANITOBA, BUY IN MARITIMES, BUY IN ONTARIO**. Et ces campagnes, l'Association des manufacturiers canadiens elle-même les approuve comme en font foi les commentaires favorables de sa revue officielle *Industrial Canada*.

La Ligue de l'Achat Chez Nous croit faire œuvre nationale dans le sens le plus large du mot, sachant que le pays ne peut pas être prospère si un tiers de sa population est condamné à vivre perpétuellement dans la misère, sans même avoir l'espoir de se relever économiquement. Ce serait là, pour le reste du pays, un poids lourd qu'il ne saurait traîner indéfiniment sans danger. A ce point de vue la Ligue tend donc à remplir, au sens national, le même rôle que le gouvernement fédéral lorsqu'il a cru devoir prendre des mesures extraordinaires pour venir en aide aux provinces maritimes, et, plus récemment, aux provinces de l'Ouest, soit aider une partie du pays à se relever pour assurer la prospérité et la sécurité de la nation. Notre pays ne sera une puissante unité qu'en autant que ses parties composantes seront elles-mêmes vigoureuses et saines.

L'Achat Chez Nous n'est pas et ne peut être de l'exclusivisme. Nous ne produisons pas le tiers, pas même le quart peut-être de ce dont nous avons besoin. Comme tous les autres pays, nous ne pouvons pas non plus prétendre tout produire nous-mêmes. C'est pourquoi, chaque fois qu'il nous faut un article inexistant chez nous, nous devons donner la préférence à un produit de notre province d'abord, de notre pays ensuite, puis de l'Empire.

En d'autres termes, nous demandons aux nôtres de faire ce que font les autres groupes de ce pays, de prendre exemple sur eux, assurés que c'est à cette condition seulement qu'il y aura réelle collaboration entre les différentes parties du Canada pour assurer la prospérité générale. Quelle que soit notre origine ethnique, nous devons d'abord assurer notre patronage aux nôtres dans la localité que nous habitons, dans la région et dans la province. Chaque groupe pourra ainsi développer le commerce et l'industrie moyenne chez lui, prospérer pour pouvoir ensuite participer pleinement à la vie économique générale.

LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS.

OXYMEL

SIROP AU MIEL—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Lévesque et W. Brunet.

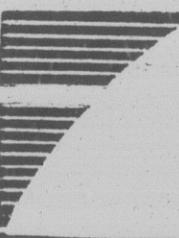


"L'arrière-grand-père savait apprécier les bonnes choses!"

La Bière **MOLSON'S** *Export*

LA · BIÈRE · QUE · VOTRE · ARRIÈRE · GRAND · PÈRE · BUVAIT

PER
B226
15



Volume XXIII—

Nous importons moi forestiers consommés a

Le feu abat la forêt et les colons, mais ce n'est pas une catastrophe pour le pays.

En appliquant des mesures on augmente grandement la production des pâturages pe

Le volume du fret de fer durant le mois de février de plus qu'en février 1934 de plus qu'en février 1935

Les prairies neuves devraient fournir un bon rendement à la récolte de foin ainsi qu'à la production de viande. Un bon regain de trèfle est en attente de la fin d'été.

L'avoine est la culture la plus productive de la province de Québec et de la province de l'Ontario, le rendement de toutes les autres cultures au Canada plus que le rendement des autres cultures de céréales par année.

En été, il faut aux agriculteurs une provision constante de produits à leur portée en tout temps.

Pour les débarras d'une solution repousser le problème, principalement le problème vient parfaitement.

La production du bœuf en 1934 a été de 233.047.500 livres, celle de 1933 représentait 218.918.800 livres. La production de 1934 représentait 325.

Des calculs indiquent que la production de lait a été convertie en fromage.

Si les cultivateurs de céréales culture qu'ils avaient en emblavures en céréales qu'en 1934. Selon le Bureau fédéral de la production, la production de 3% dans l'étendue de la production d'augmentation de 4 à 5% d'avoine; augmentation de la production de seigle d'automne et de blé.

En 1934, les revenus agricoles ont augmenté de 10%. Nous avons produit plus de produits agricoles rapprocher de 16.048.000.000, ce qui veut dire 247.000.000.000. Toutes les provinces ont augmenté leur production sauf l'île Prince-Edouard et le Manitoba où le rendement a diminué par rapport aux années précédentes.

Les affaires

Il y a une légère augmentation de la production par rapport à 1934. Nettement sur l'an de production. Les usines de production de produits pleins ou presque. Les usines de production pleines et les usines de production de produits pleins. La confection de produits ainsi que la chaussure.

PROPOS COURANTS

Nous importons moins de un pour cent des produits forestiers consommés au Canada.

Le feu abat la forêt plus vite que les bûcherons et les colons, mais ce n'est pas tout à fait aussi profitable pour le pays.

En appliquant des engrais chimiques sur les pâturages on augmente grandement la capacité de paissance des pâturages permanents.

Le volume du fret transporté par les chemins de fer durant le mois de février représenté 400.000 tonnes de plus qu'en février 1934 et environ 1.500.000 tonnes de plus qu'en février 1933.

Les prairies neuves qui ont bien résisté à l'hiver devraient fournir un bon regain de trèfle pourvu que la récolte de foin ait été rentrée de bonne heure. Un bon regain de trèfle fournit une excellente alimentation de fin d'été.

L'avoine est la culture la plus importante de la province de Québec et de tout le Canada. Dans la province, le rendement de cette récolte dépasse ceux de toutes les autres céréales réunies. Il s'en produit au Canada plus que le blé, soit 300 à 400 millions de boisseaux par année.

En été, il faut aux vaches de bons pâturages; une provision constante d'eau fraîche sans oublier du sel à leur portée en tout temps.

Pour les débarrasser des mouches, l'application d'une solution repoussante au moyen d'un bon pulvérisateur, principalement au moment de la traite, convient parfaitement.

La production du beurre de beurrerie s'est élevée à 233.047.500 livres, celle du beurre de laiterie à 109.918.800 livres. La fabrication de tous les beurres en 1933 représentait 325.717.546 lbs.

Des calculs indiquent que 49,3% de la production du lait a été convertie en beurre et seulement 6,9% en fromage.

Si les cultivateurs ne changent rien aux plans de culture qu'ils avaient arrêtés au premier mai, les emblavures en céréales seront un peu plus fortes qu'en 1934. Selon le rapport récemment publié par le Bureau fédéral de la statistique, il y aura diminution de 3% dans l'étendue affectée à la culture du blé; augmentation de 4 à 5% dans les cultures d'orge et d'avoine; augmentation également pour le blé et le seigle d'automne et de 2% pour les grains mélangés.

En 1934, les revenus de l'industrie laitière canadienne ont augmenté de \$11.137.754, soit 6,5%. Nous avons produit 16.295.952.700 livres de lait à rapprocher de 16.048.724.900 lbs. l'année précédente, ce qui veut dire 247.227.800 livres de plus ou 1,5%. Toutes les provinces ont contribué à cette augmentation sauf l'île Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Manitoba où le rendement a été plus faible que les années précédentes.

Les affaires dans Québec

Il y a une légère amélioration du commerce de gros par rapport à 1934. Le commerce de détail l'emporte nettement sur l'an dernier. Les rentrées sont passables. Les usines de soie et de rayonne marchent à plein ou presque. Les usines lainières produisent à plein et les usines cotonnières ne manquent pas d'ouvrage. La confection pour hommes et pour femmes, ainsi que la chaussure sont assez actives. A quelques

exceptions près, les facteurs de meubles accusent progrès. Le marché du bois a été peu actif, bien que la situation soit devenue meilleure grâce aux travaux de construction du printemps. Les expéditions de pâtes de bois ont diminué de volume. La production de papier-journal est un peu plus forte que l'an dernier. Il y a progression pour l'amianté et ses dérivés. Les prix agricoles sont généralement plus bas, malgré une certaine reprise des prix du bétail à cornes. Le temps a été assez propice aux travaux des champs, mais il faut de la chaleur pour activer la croissance.

La marguerite des champs

Cette herbe nuisible aux récoltes règne en souverain dans beaucoup de nos champs de foin et de céréales. Ce que nous devons craindre de cette plante devenue trop embarrassante ce n'est pas tant sa racine que sa graine. Les racines de la marguerite se détruisent facilement, elles sont courtes, un bon

labour en a raison. Il n'en est pas de même de la graine qui est très dure et peut demeurer longtemps dans le sol puis un bon matin sortir de sa léthargie.

Pour lutter avantageusement contre la Marguerite il faut empêcher de mûrir la graine. S'il s'en trouve dans les pièces de foin, c'est une raison de plus de les couper de bonne heure, puis faire un bon labour d'été, herser parfaitement. On conseille aussi de faire une bonne semence de blé, ce serait un moyen pratique de faire céder le pas à cette mauvaise herbe.

Il est, au chapitre de la classification des herbes nuisibles, dans le tome "Les Champs" du Manuel d'Agriculture préparé par les professeurs de Ste-Anne, des conseils généraux pour détruire les volveuses de récoltes que nous croyons bon de rappeler :

On peut détruire les mauvaises herbes :

- 1.—En ne les laissant jamais mûrir leurs graines.
- 2.—En les détruisant quand elles sont jeunes.
- 3.—En faisant germer leurs graines à l'automne pour que l'hiver puisse ensuite les tuer.
- 4.—En n'employant que du fumier décomposé quand on peut le faire sans trop d'inconvénients.
- 5.—En employant du grain de semence criblé et exempt de mauvaises graines.
- 6.—En faisant les foins de bonne heure, lorsque le mil et le trèfle sont en fleurs.
- 7.—En faisant le labour et les hersages à point, lorsque le sol est ni trop humide ni trop sec.
- 8.—En suivant un bon système de rotation.
- 9.—En faisant de la jachère d'été ou de la semi-jachère.
- 10.—En faisant des cultures étouffantes telles que fourrage vert, — avoine, pois, lentille — sarrazin qu'on ne fauchera pas trop tard.
- 11.—En utilisant les moutons dans les endroits qui sont en pâturages permanents.
- 12.—En pratiquant l'engazonnement pour certaines pièces de terre qui renferment trop de mauvaises herbes.
- 13.—En employant des herbicides comme le vitriol bleu, le sel marin, etc.

Chez les autres

En rapport à la réorganisation de la Commission du Crédit Agricole canadien, dont nous avons donné divers détails tout dernièrement, M. Albert Rioux fait les quelques réflexions suivantes dans un article de "La Terre de Chez Nous" :

"Le crédit rural ne devrait pas fonctionner à l'aveugle. Il doit jouer un rôle dans l'orientation de la production agricole d'après un plan d'action mûrement réfléchi. Veut-on maintenir ou même développer une branche de la production agricole? Il suffit que l'organisme de crédit soit plus large en faveur de cette culture ou de cet élevage. Veut-on, au contraire, freiner une production qui prend une trop grande envergure ou qui n'offre pas de garanties suffisantes pour l'avenir, le crédit d'État n'a qu'à diminuer les fonds prêtés pour cet objet. C'est dire l'influence du crédit pour orienter la production agricole.

Comme la douane et l'impôt, il peut servir à promouvoir ou à décourager certaines cultures, à diriger les efforts des cultivateurs vers les entreprises les plus payantes. Le crédit agricole doit aider le cultivateur momentanément gêné, mais il peut aussi, s'il est dirigé avec compétence, l'instruire, l'orienter, le guider dans sa tâche vers l'emploi le plus rémunérateur de ses énergies.

Nous reconnaissons les efforts des gouvernements pour donner à l'agriculture un système de crédit comparable à celui de l'industrie et du commerce. Mais la profession organisée devrait trouver chez elle, par l'organisation du crédit coopératif, les capitaux dont elle a besoin.

Licence en agriculture

M. Omer Caron, Botaniste

Monsieur Omer Caron, B.A., B.S.A., Botaniste Provincial, vient de soutenir avec grand succès une thèse de licence en agriculture à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Le jury des examinateurs se composait de M. l'abbé Alexandre Vachon, Directeur de l'École Supérieure de Chimie et représentant de l'Université Laval, de MM. F.-X. Jean, ptre et Elzéar Campagna, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne.

Monsieur Caron a soumis une thèse écrite sur "la destruction de la moutarde dans Québec". Ce travail, fruit de sept années d'étude et d'expérimentation, est destiné à rendre de précieux services aux cultivateurs, aux agronomes et aux expérimentateurs qui s'occupent de ce problème dans notre province.

Dans la première partie de son travail, le nouveau licencié fait un exposé très clair de la biologie et de la classification des différentes espèces de moutarde; dans la seconde, il expose les pertes considérables occasionnées par les mauvaises herbes qu'il étudie et passe en revue les différents moyens qui ont été essayés pour détruire ces plantes nuisibles. La troisième partie est consacrée aux herbicides qui peuvent être utilisés avec succès et tout spécialement le vitriol bleu ou sulfate de cuivre qui est destiné à rendre de grands services aux cultivateurs qui l'utiliseront pour détruire la moutarde sur leurs fermes.

M. l'abbé Vachon se fit l'interprète de l'assemblée pour féliciter monsieur Caron de son excellent travail et des succès qu'il venait de remporter. Il souligna d'une façon toute spéciale la persévérance de celui qui avait réussi à accumuler une telle documentation, le cita en modèle aux agronomes, ses confrères, et lui tendant la main pour le féliciter, le déclara LICENCIÉ EN AGRICULTURE avec grande distinction.

Assistaient encore à la soutenance, M. l'abbé W. Rodrigue, préfet des études à l'École d'Agriculture, M. Georges Maheux, M.A., M.S.A., Chef du Service de la Protection des plantes à Québec, M. l'abbé Maurice Proulx, ptre, professeur, MM. Ls de G. Fortin, P.-E. Bernier, G. Gaudet, professeur à l'École d'Agriculture.

Nos félicitations les plus chaleureuses à l'hon. M. Adéard Godbout, nouveau docteur en droit "honoris causa" de l'Université McGill de Montréal.

Juin 1935

Le Soleil entre au Cancer le 22, à 3 h. 37 m. du matin
 N. L. le 1, à 2 h. 52 m. du matin | P. L. le 16, à 3 h. 20 m. du soir.
 P. Q. le 9, à minuit 49 m. | D. Q. le 23, à 9 h. 21 m. du matin
 N. L. le 30, à 2 h. 45 m. du soir.
 Durant ce mois les jours croissent encore de 19 minutes.

Jours Ch.	FETES ET RUBRIQUES	Soleil	
		Lev.	Cou.
8 Sam.	r. Vigile de la Pentecôte (1 cl. privil.)	3 53	7 37
9 DIM.	r. PENTECOTE, 1 cl. ay. Oct. privil. 1 ord.	3 52	7 38
10 Lundi	r. De l'OCT. 1 cl.	3 52	7 39
11 Mardi	r. De l'OCT. 1 cl.	3 51	7 40
12 Merc.	r. QUATRE-TEMPS (jeûne et abstinence, 3 jours)	3 51	7 40
13 Jeudi	r. De l'Oct. semid.	3 51	7 41
14 Vend.	r. QUATRE-TEMPS. — De l'Oct. semid.	3 51	7 41

* Messe basse quotidienne de requiem permise.
 — La 2ème couleur est pour la Solennité

En 1934 huit cultivateurs sur dix ont rempli le questionnaire statistique du Ministère de l'Agriculture qui leur fut distribué par les instituteurs et institutrices des écoles rurales.

Cette année, pourquoi pas dix sur dix?

Une pensée par semaine

S.O.S. de M. l'abbé Germain

M. le Directeur du Service des Adoptions de la Crèche St-Vincent de Paul, à Québec n'a pas besoin d'être introduit à nos lecteurs et lectrices. Non pas sans interruption, mais l'espace aidant, pour parler en journaliste, ses impressionnantes chroniques ont trouvé place assez régulièrement dans notre revue.

Soigneusement préparées, admirables par la forme et le style, intéressantes par les faits, bien que d'une malheureuse actualité, ces articles de propagande en faveur des adoptions ont dû toucher bien des cœurs et faire naître de nombreuses sympathies parmi notre population rurale si charitable, à l'endroit d'une œuvre qui tient un rôle d'une importance inestimable dans notre vie sociale. Il faudrait être privés, durant quelques semaines des services que rendent pareilles institutions, pour se rendre compte de leur absolue nécessité, tellement nous avons l'habitude d'apprécier les choses que lorsque nous avons le malheur de les perdre. Absolument nécessaires ces institutions de charité dis-je par les temps actuels où, d'une part, la population s'accroît, de l'autre la nuptialité diminue, le chômage qui favorise le désœuvrement chez la jeunesse masculine — qui a tôt fait de contaminer une jeunesse féminine insuffisamment surveillée et mise en garde contre les dangers — s'atténue à peine, les fréquentations n'aboutissent plus au mariage et les facilitations de toute inconduite restent multipliées.

Aujourd'hui, quelque spacieuses que soient les salles de l'établissement de la Crèche, elles débordent du fruit de l'ignorance dans quelques cas, de la débauche et de l'inconduite dans la majorité des autres. M. l'abbé Germain fait appel à notre concours pour l'aider encore dans sa campagne de propagande. Nous ne saurions rester sourd à son appel. D'abord, c'est payer bien bon marché une collaboration à nos pages, sur un sujet que seul l'homme de Dieu est capable de traiter en respectant la délicatesse des consciences comme l'a fait le Directeur des Adoptions à la Crèche. Aussi, simple profane que nous sommes, nous garderons-nous de considérer tous les aspects moraux et sociaux de la question pour n'appuyer que sur le devoir des âmes charitables de soulager de son trop plein cet asile rempli d'innocentes victimes des inconduites de l'humanité.

En second lieu, nous ne pouvons nous soustraire au devoir qui nous incombe de faire droit à la requête de l'auteur des chroniques de la Crèche, parce que dans sa communication, il nous indique si clairement et si précisément nos devoirs. Considérez vous-mêmes :

"Il ne faut point que tel ou tel délaissé passe son enfance et sa jeunesse dans les hospices, privé de toute vie familiale, quand d'un mot de moi dans le journal, toute la situation peut devenir heureuse. Pas d'abstention quand la conséquence est de si longue portée! Moi aussi, je veux participer à la campagne, en faveur de l'adoption des délaissés".

En Ontario, un ministre juif du cabinet provincial fait accidentellement appel à la population de sa province pour une semaine de la Propagande des Adoptions. Le résultat connu, en ce moment, de cette initiative, c'est que Madame Hepburn, épouse du premier ministre, adopte une gentille bambine. M. Hepburn ne voulant pas passer pour moins généreux que Madame — il a déjà prouvé ailleurs qu'il ne craint pas de briser avec les coutumes — a voulu, lui aussi, adopter un fiston.

A Québec, un prêtre catholique, — C'est M. l'abbé Germain, — fait appel aux meilleurs éléments de l'élite charitable de toutes nos paroisses rurales et urbaines pour une année de pro-

(suite au bas de la deuxième colonne)

Lettre aux cultivateurs

Le baignage des moutons

par J.-A. STE-MARIE, régisseur.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

L'arrivée des journées chaudes du printemps est enfin évidente et déjà les moutons sont au pacage depuis une semaine sinon plus. C'est aussi à cette époque que se fait l'infection par les insectes, parasites et maladies de peau qui se multiplient à un degré alarmant chez ces animaux si peu défensifs. La laine qui est déjà sensiblement allongée favorise leur développement et leur reproduction, au point d'entraver la croissance chez les jeunes et l'embonpoint chez les adultes.

Le lavage des moutons peut cependant diminuer les ravages de ces petits-êtres et même les supprimer dans une grande mesure si l'on procède suivant les meilleures méthodes trouvées et adoptées à nos conditions. C'est à cette époque de l'année qu'il vaut mieux procéder, parce que la laine est encore assez courte pour permettre la pénétration de la solution désinfectante sur toutes les parties du corps de l'animal et permettre un séchage rapide, ce qui est toujours une mesure préventive et efficace contre la toux ou même la pneumonie.

Le mode de lavage.—Différentes catégories de lavages peuvent être donnés suivant la nature du poison employé. Celui que nous employons est la poudre Cooper. Un paquet d'une livre peut servir dans 25 gallons d'eau et une telle solution est suffisante pour baigner de 30 à 35 moutons. L'eau doit être maintenue tiède et la poudre délayée, dans un peu d'eau avant d'être placée dans les 25 gallons.

Les genres de baignoire.—Point n'est besoin d'un appareil coûteux pour un petit troupeau de moutons. Une cuve ou une auge assez grande pour contenir la solution suffit. A cette cuve se relie une loge dont le plancher descend en pente vers cette dernière et où on laissera séjourner les moutons quelque temps pour qu'ils s'égouttent. La laine absorbe une grande quantité d'eau de lavage qui serait perdue autrement.

Un certain nombre de cultivateurs peuvent encore se grouper pour acheter dans le commerce, à des prix raisonnables, des cuves modernes en acier. Ils peuvent aussi s'en faire fabriquer une par un ferblantier avec de la tôle galvanisée revêtue d'une mince couche de bois. Une telle cuve doit avoir 10 pieds de longueur au sommet, 3½ au bas, 2 de large et 4 de profondeur. Les côtés et une extrémité sont perpendiculaires et l'autre a une pente de 35 degrés. La surface de l'extrémité en pente est surmontée de lattes à huit pouces d'espacement comme une sorte d'escalier pour faciliter la sortie de l'animal. Cette cuve doit aussi être placée dans le sol, de sorte que l'extrémité supérieure se trouvera à un pied environ au-dessus de la surface.

La loge d'égouttement doit nécessairement être en pente vers la cuve afin que le liquide retourne dans ce bassin. Elle doit être assez grande pour y placer environ 5 ou 6 sujets adultes. Le plancher de la loge doit être latté à claire-voie afin de permettre la coulée du liquide et ne pas exposer les animaux à séjourner sur la tôle ou ils pourraient glisser et même se blesser.

Autres conditions nécessaires.—On doit choisir de préférence pour le baignage une journée ensoleillée

(suite à la colonne suivante)

Vieux temps, vieilles choses

Le chiendent pour les chevaux

Voici ce que nous lisons dans un journal de Valenciennes, "l'Echo de la Frontière". Une personne remarquait dernièrement chez un fermier de notre ville le magnifique état des chevaux. Le cultivateur se hâta de faire connaître sa recette. Après le labour, il ramasse le chiendent, et au lieu de le brûler, il le lave et le mêle au foin qu'il donne aux chevaux. En quinze jours on aperçoit des effets de son aliment. L'essai est à la portée de tout le monde; c'est ce qui nous engage à signaler le fait.

C'est donc une excellente recette puisque nous regardons le chiendent comme nuisible aux plantes cultivées.

ANIMAUX GONFLES

Lorsque les moutons mangent des fourrages artificiels humides, ils se météorisent; un remède sûr pour les guérir est de leur mettre une pincée de tabac à priser sur la langue. On dit qu'en augmentant la dose il produit le même effet sur l'espèce bovine.

Gazette des Campagnes, mai 1868.

afin que les moutons aient l'occasion de sécher parfaitement.

On les laissera au moins deux minutes dans le bain et on leur accordera cinq minutes pour s'égoutter. Le liquide doit être tiède. Il faut se garder de l'avoir trop chaud, car les moutons pourraient contracter un refroidissement au contact de l'air froid. Pour éviter les accidents ou les blessures aux animaux on procédera paisiblement et on évitera surtout de baigner les petits en même temps que les gros. Les gros moutons surexcités dans la manipulation pourront facilement malmener les jeunes sur le plancher glissant de la loge d'égouttement ou encore à la sortie de cette dernière. A la sortie de la loge il serait bon de prévenir les sauts violents en plaçant une boîte pour permettre la chute en deux étapes. Il est entendu que les brebis récemment agnelées et les brebis au dernier stage de gestation ne pourront subir un tel traitement.

Quels que soient les pronostics de la température, on ne prendra pas le risque de faire attraper aux moutons une pluie froide dès la première nuit. En conséquence, il est toujours mieux de les amener à la bergerie au soir du baignage.

pagande des adoptions. Qui rencontrera le meilleur accueil?

Nous n'oserions vous demander d'imiter le geste des époux Hepburn. N'y allez ni par deux ni cinq à la fois, mais si vous n'avez pas encore éprouvé la joie de vous entendre appeler "papa" ou "maman"; que vous ayez perdu tout espoir de voir votre vœu le plus fervent exaucé naturellement par une Providence qui décide tout, vous avez tout au moins le loisir de réaliser ce vœu artificiellement, en répondant au geste câlin que savent faire les mignons bêtes de la Crèche — sourire affectueux et tendre les bras aux couples sans enfants qui voudraient les adopter, en attendant que plus tard ils puissent vous dorloter sur vos vieux jours.

Si vous le pouvez, ne viendrez-vous pas au secours de la Crèche? Visitez l'établissement, ses salles débordantes de jeunes vies. Mais ayez soin de vous munir d'un certificat de votre curé, attestant votre état civil et votre honorabilité, précaution indispensable pour avoir raison de la vigilance des bonnes Sœurs afin d'obtenir l'héritier ou l'héritière de votre choix. F. F.

LA F

ES jours dernie
 mensuelle, l
 Ste-Anne de

l'avantage d'avoir
 monsieur l'abbé
 fesseur à l'École d

La fertilisation d
 question à l'ordre
 indéniable pour ceu

griculture et surtou
 et nul autre que l
 pouvait nous en p

connaissance de ca
 rencier a consacré
 question les trois a

à l'Université de
 poursuivit des expé
 dans différentes ré

L'abbé Proulx fa
 que de la création

IMPOI

L'ENTOMOLOGIE
 la zoologie q

Les débuts
 montent très hau

l'humanité. On e
 dantes preuves ch

éloignés de nous
 Oolumelle et Var

l'Écriture Sainte f
 des sauterelles don

comme d'un fouet p
 juif ou ses ennem

l'humanité, sans a
 entre en lutte avec

comme aujourd'hu
 sa tranquillité, de

ches, taons, couis
 harcèlent jusque

l'homme primitif
 chair dont il se n

exclusivement doit
 soins pour la prés

res qui cherchent
 leurs œufs et leurs

Quand s'ouvre l'
 tact et les conflit

l'insecte, se font e
 Les plantes cultivé

une source d'alime
 choix. En effet, au

nourriture sur des
 plutôt rares, en voi

milliers rassemblé
 trentes et offrant

déliçats, abondant
 facile. Quel magni

progéniture!
 A mesure que l'

son empire en s'él
 la mer et des vallé

que les instrument
 vateur primitif fon

doyant des forêts;
 culteur substitue a

une majorité de
 l'homme ne soupp

turbations profon
 l'agencement des f

ne rendra compte
 tard du déséquilib

LA FERTILISATION DES PATURAGES

Conférence par M. l'abbé M. PROULX, B.S.A.

CES jours derniers lors de sa réunion mensuelle, la C.S.T.A., Section Ste-Anne de la Pocatière, avait l'avantage d'avoir pour conférencier monsieur l'abbé Maurice Proulx, professeur à l'École d'Agriculture.

La fertilisation des pâturages est une question à l'ordre du jour, d'un intérêt indéniable pour ceux qui s'occupent d'agriculture et surtout d'industrie laitière, et nul autre que M. l'abbé Proulx ne pouvait nous en parler avec meilleure connaissance de cause; en effet le conférencier a consacré à l'étude de cette question les trois années qu'il a passées à l'Université de Cornell, de plus, il poursuit des expériences sur ce sujet dans différentes régions de la province.

L'abbé Proulx fait d'abord l'historique de la création et de l'entretien des

pâturages dans les différents pays, puis traite de la question pour notre propre province. Comme le sujet est trop vaste pour le temps dont il dispose, le conférencier s'en tient à la fertilisation sur pâturages déjà existants.

Le point qu'il faut réaliser dans la question des pâturages, c'est la pousse des légumineuses, nourriture idéale pour le bétail laitier. Le trèfle blanc sauvage, semble devoir être à la base de nos pâturages puisqu'il vient bien dans les terres légèrement acides, et qu'il est de plus la nourriture par excellence pour le bétail laitier.

Quels sont maintenant les fertilisants à fournir au sol pour assurer une bonne pousse? Sur ce point, le conférencier

qui connaît les minuties de l'expérimentation n'ose se prononcer catégoriquement, vu que ses propres expériences n'ont pas encore eu tout à fait la durée qui puisse leur fournir force de loi; toutefois les résultats obtenus jusqu'à date permettent déjà de donner des directives presque sûres en la matière.

Des expériences poursuivies, il ressort que sur la majorité de nos terres fortes et franches, le phosphate est l'engrais idéal pour pâturages; des applications fortes (500 lbs) répétées à tous les 4 ou 5 ans fourniront une pousse vigoureuse du trèfle blanc sauvage. Les autres engrais donnent des résultats moins satisfaisants; l'azote d'abord coûte cher et favorise surtout la pousse des grami-

nées; la potasse ne semblerait donner quelques résultats que sur les terres sablonneuses, la chaux à peu près de même. Quant au fumier, il ne sera pratique de l'employer que sur les terrains pauvres où il aurait alors pour effet de conserver l'humidité.

Ces explications sont accompagnées de projections illustrant bien la différence de végétation suivant les divers fertilisants appliqués.

L'abbé Proulx ajoute ensuite quelques mots sur les soins à donner au pâturage, hersage, roulage et rotation qui assurent toujours aux animaux une pousse de jeune herbe fraîche.

Sur l'invitation de M. Fl. Champagne, président de la Section, M. Champagne remercie chaleureusement le conférencier pour l'intérêt qu'il a suscité chez son auditoire.

IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DE L'ENTOMOLOGIE

Par GEORGES MAHEUX, entomologiste provinciale, Québec.

L'ENTOMOLOGIE est cette partie de la zoologie qui étudie les insectes.

Les débuts de cette science remontent très haut dans l'histoire de l'humanité. On en trouverait d'abondantes preuves chez des auteurs aussi éloignés de nous que Plin le Jeune, Columelle et Varron. Maintes fois l'Écriture Sainte fait mention du fléau des sauterelles dont Jehovah se servait comme d'un fouet pour châtier le peuple juif ou ses ennemis. Dès le début de l'humanité, sans aucun doute, l'insecte entre en lutte avec l'homme. C'est alors comme aujourd'hui l'ennemi acharné de sa tranquillité, de son bien-être; mouches, taons, cousins, punaises, poux le harcèlent jusque dans les cavernes où l'homme primitif a élu domicile. La chair dont il se nourrit alors presque exclusivement doit être l'objet de mille soins pour la préserver contre les diptères qui cherchent à y loger par milliers leurs œufs et leurs asticots.

Quand s'ouvre l'ère pastorale, les contacts et les conflits, entre l'homme et l'insecte, se font encore plus fréquents. Les plantes cultivées offrent à la bestiole une source d'aliments de tout premier choix. En effet, au lieu de rechercher sa nourriture sur des plantes éparpillées et plutôt rares, en voici des centaines, des milliers rassemblées sur ces aires restreintes et offrant à son appétit des mets délicats, abondants et d'accès plus que facile. Quel magnifique berceau pour la progéniture!

A mesure que l'agriculture agrandit son empire en s'emparant des rivages de la mer et des vallées fertiles; à mesure que les instruments médiocres du cultivateur primitif font reculer le front verdoyant des forêts; à mesure que l'agriculteur substitue aux plantes pérennes une majorité de plantes annuelles; l'homme ne soupçonne pas quelles perturbations profondes il provoque dans l'agencement des forces biologiques. Il ne rendra compte que beaucoup plus tard du déséquilibre provoqué par ses activités colonisatrices. Tout le long de l'histoire il verra l'insecte lui barrer la route, réduire souvent à la portion congrue ses réserves alimentaires, l'accabler parfois à la famine. Des siècles durant ce sera la lutte inégale entre l'être minuscule servi par le nombre et le roi de la création. L'homme ne viendra à bout—bien imparfaitement—de cet ennemi constant et multiple qu'après siècles de lutte sans répit.

Dans notre siècle de culture intensive, d'échanges incessants, si les rendements

s'accroissent et grossissent les revenus, nous avons comme corollaire obligé une théorie sans cesse en progression d'hexapodes de plus en plus nocifs, semble-t-il. On est forcé de convenir que toute culture intensive entraîne fatalement des épidémies, des fléaux, et conséquemment, ceux qui se livrent à ces cultures doivent d'autant mieux s'armer contre les parasites pour la défense des plantes utiles.

Voilà la situation qui est faite à la grande majorité des agriculteurs et à totalité des cultivateurs spécialisés: pomiculteurs, maraîchers, producteurs de pommes de terre, tabac, petits fruits, plantes à conserves, etc. Sans doute, la plupart sont-ils fixés sur la nécessité de guerroyer sans relâche contre les insectes dévastateurs et les maladies cryptogamiques. Par malheur, nous comptons une fraction beaucoup trop importante de notre population rurale uniquement préoccupée de semer, cultiver, récolter dans l'espoir de toucher le plus fort revenu, oubliant qu'on ne peut raisonnablement arriver à ce but si on ne prend les moyens de protéger le capital investi dans le sol et le travail qu'exige la culture.

Défendre les cultures contre les insectes ravageurs c'est en somme agir avec bon sens, faire montre de prudence élémentaire et savoir prévoir. Les ponts d'acier ne tombent pas tous les jours et pourtant on les recouvre chaque année de peinture. On ne meurt pas tous les jours, mais chacun s'efforce de prendre une assurance sur la vie. Quelle mine a le brave homme qui attend que sa maison soit incendiée pour se décider à prendre une assurance contre le feu? La protection des plantes est aussi une forme d'assurance, une des plus satisfaisantes, une des meilleures qui soient. C'est une assurance sur la récolte, donc une assurance à court terme, à prime minime—représentée par le coût des traitements et des appareils—et dont on touche le principal chaque fin d'été. Protéger ses cultures, c'est pratiquer la "surproduction permanente", car en agissant de la sorte ne met-on pas en échec les facteurs nuisibles, ne réduit-on pas au minimum les aieas, n'obtient-on pas en définitive les rendements les plus élevés et les produits de la plus haute qualité? Certes, nous ne perdons pas de vue que les conditions climatiques sont souvent défavorables: le gel, les pluies, la sécheresse, la grêle sont de redoutables enne-

mis contre lesquels l'homme reste impuissant. N'allons pas de gaieté de cœur ajouter à la liste des destructeurs incontrôlables les insectes nuisibles que des méthodes éprouvées, efficaces, économiques permettent de tenir en respect.

Les bonnes méthodes de prévention et de destruction sont en honneur chez de nombreux pomiculteurs, horticulteurs, spécialistes en pommes de terre et quelques autres. Si chaque année ces gens, qui comptent parmi les plus progressifs, dépensent une somme rondelette en pulvérisateurs, en insecticides et fongicides, c'est de toute évidence qu'ils y trouvent leur profit. Interrogez-les, ils vous diront qu'en empêchant les insectes de gruger leurs plantes ils ont là le plus efficace moyen de s'assurer des profits. En voici un exemple

Un de nos meilleurs spécialistes en pomme de terre, M. Bernard Baribeau, affirme que pour payer le coût de production d'une acre de patates il faut la valeur de 140 minots. Le profit ne peut donc provenir que du surplus de récolte au-delà de ce chiffre. Or, la lutte contre les parasites grossit les rendements à 200,300 et même 400 minots à l'acre; c'est donc un moyen éminemment pratique de faire de l'argent. Concluons qu'en détruisant les insectes le cultivateur augmente ses rendements, diminue son coût de revient et gonfle ses profits.

Demandez à n'importe lequel de nos bons pomiculteurs pourquoi il immobilise \$500 dans l'achat d'une motopompe; pourquoi il dépense des centaines de piastres annuellement pour acheter de la bouillie soufrée, de l'arséniate de calcium, du sulfate de nicotine? Partout vous aurez la même réponse: à défaut de ces précautions, les pommes seraient véreuses ou galeuses partant invendables, et les profits insignifiants ou nuls.

Les ravages des insectes

Que les insectes soient, pour un bon nombre, des adversaires acharnés de l'agriculteur rien ne paraît plus facile à démontrer. Une simple énumération, un aperçu très sommaire des dégâts que l'insecte sème partout sur son passage suffira à satisfaire la curiosité du lecteur et fera disparaître tous les doutes.

A.—Les insectes endommagent ou détruisent les plantes utiles:

1. En grugeant feuillés, tiges, écorces, fruits, bourgeons;
2. En suçant la sève;

3. En creusant des galeries dans les fruits, tiges, feuilles;

4. En grignotant les racines;

5. En brisant les plantes pour y déposer leurs œufs;

6. En prélevant certaines parties des plantes pour construire leurs nids;

7. En transportant sur les plantes les germes de maladies (spores de champignons, bactéries, protozoaires, virus) et en faisant des blessures par où ces germes s'introduisent.

B.—Ils s'attaquent directement à l'homme et aux animaux:

1. En leur transportant ou inoculant des germes de maladies;

2. En provoquant par leurs piqûres, leur venin, des blessures;

3. En tyrannissant les êtres vivants;

4. En envahissant les maisons qu'ils salissent ensuite;

5. En vivant en parasites sur et dans le corps des hommes et des animaux;

6. En nuisant au travail, en diminuant le rendement et la santé des bêtes de somme et du bétail laitier surtout.

C.—Ils endommagent ou détruisent les objets plus divers:

1. Ils détériorent, pour s'en nourrir, vêtements, lainages, fourrures, plumes, denrées, livres, meubles, collections, bois des maisons, des ponts, des viaducs, etc.

2. Ils augmentent les frais de classification et d'emballage de toutes sortes de produits.

3. Ils obligent l'homme à dépenser des sommes énormes chaque année en mesures préventives et défensives.

Les pertes totales attribuées aux insectes se chiffrent aux États-Unis par \$1,500,000,000 (somme énorme); au Canada, par \$150,000,000; dans la province de Québec, par \$25,000,000 annuellement.

Rappelons, pour ceux qui l'auraient oublié, que les insectes rachètent la petitesse de leur taille par d'autres qualités, qui en font des adversaires redoutables. On a pu dire que la lutte pour l'existence se résumait en un combat singulier entre l'homme et l'insecte, et si l'insecte prenait jamais le dessus c'en serait fait de nous sur cette boule ronde. Quoi d'étonnant à cela? En effet, l'insecte a pour lui le nombre. Ils sont plus nombreux que tous les autres groupes d'animaux; on en connaît près de 500,000 espèces et il s'en découvre de nouvelles tous les jours. Certaines espèces pullulent littéralement: mouches, cousins,

(Suite à la page 225)

**DONNEZ DE LA
"DURÉE"
AUX CHAUSSURES
au moyen du
"NUGGET"**

Il ajoute non seulement un surcroît d'élégance, mais un prolongement de durée. Le "Nugget" conserve le cuir souple, doux, utilisable des mois de plus que si on le néglige ou ne le polit pas.

**POLI
À CHAUSSURES
NUGGET**

La plantation des fraisiers

Par: C.-E. STE-MARIE, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Le fraisier s'accommode de bien des sols différents. Les variétés hâtives préfèrent généralement les sols riches, tandis que les variétés tardives produisent mieux sur les sols lourds et leurs fruits se conservent mieux et supportent mieux l'expédition. Une précaution très importante est d'établir la plantation sur un sol bien égoutté, de préférence sur une pente douce, exposée au sud. N'employez que les plants bien développés, sans maladie. La plantation doit se faire au printemps, dès que le sol s'est réchauffé et tandis qu'il y a encore assez d'eau dans la terre pour encourager une végétation rapide.

Le rendement d'une fraisière dépend de bien des facteurs et notamment du choix des variétés, de la nature du sol, de l'exposition, du bon choix des engrais, de la fréquence des arrosages pendant les périodes de sécheresse et des moyens de protection employés contre les insectes et les autres fléaux.

Certaines variétés peuvent donner un rendement plus considérable que d'autres, mais les planteurs feront bien de s'en tenir au type de fraises que le marché demande. Ne faites jamais une grande plantation de fraisiers sans tenir compte de la nature du sol et des préférences du marché. N'oubliez pas que les mêmes variétés peuvent se comporter de façon différente dans différentes localités.

Pour le choix des variétés, hâtives ou tardives, on doit se renseigner surtout sur la nature du sol et sur la demande du marché. Si l'on peut obtenir une prime sur les espèces plus hâtives et que la nature du sol et l'exposition favorisent la pousse de ces variétés, alors que l'on plante une plus grande étendue en espèces hâtives.

Évitez les sols pauvres ou infestés de mauvaises herbes. Prenez de préférence un gazon de trèfle que vous enfouirez à la charrue et cultivez une récolte sarclée, avant de planter les fraisiers.

Les expériences qui ont été conduites à la station expérimentale fédérale de Cap Rouge, Qué., ont démontré qu'une application de nitrate de soude, faite environ un mois après que les plants sont mis en terre, exerce un bon effet.

Votre cheval TOUSSET-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS aux INVENTEURS
sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE-CATHERINE EST MONTREAL

Importance Economique de l'Entomologie

(Suite de la page 224)

pucerons se comptent par millions, par milliards...

L'insecte possède cette grande force que confère une incroyable puissance reproductrice. Slingerland a calculé que la descendance d'un seul puceron femelle, en une saison, atteint le résultat formidable de 222 sextillions d'individus! La multiplication des mouches est tout aussi renversante. Rien d'étonnant que la lutte contre les insectes nuisibles soit toujours à recommencer. Par ailleurs, les insectes, bien servis par leur petite taille, se cachent aisément dans les moindres fissures; des centaines peuvent s'attacher sous une feuille. Tapis sous de minuscules objets ils passent souvent inaperçus et échappent à leurs ennemis. Malgré la grande consommation qu'en font oiseaux insectivores et insectes prédateurs, il en reste toujours des légions et c'est plus qu'il n'en faut pour endommager les plantes. Ajoutez à cela que l'insecte guidé par son instinct ne manque pas de repérer les jardins, les vergers, les champs où il a chance de trouver une nourriture à son goût; que rien ne le peut distraire de sa tâche; qu'il met à détruire certaines plantes une tenacité que rien ne décourage et tout cela nous convaincra encore davantage de la nécessité d'être toujours prêts à la lutte puisqu'elle menace de devenir incessante en face d'un ennemi qui, devant manger pour vivre, n'a aucune raison de désarmer fut-ce pour nous faire plaisir.

Nos insectes nuisibles

Il serait oiseux de dresser ici la liste complète des espèces qui réclament constamment l'intervention de l'agriculteur. A seule fin de préciser quels sont nos principaux ennemis voici une énumération sommaire des principales espèces nocives:

En grande culture: vers blancs, taupins, sauterelles.

En culture maraîchère: vers gris, vers blancs, pucerons, pyrale du maïs, teigne de l'oignon, du chou, de la carotte, altises, "bête à patates" ou doryphore, bruche des haricots.

En culture fruitière: pyrale, charançon et mouche du pommier, pucerons, ver tarière, chenilles, chermès, charançon du prunier, pique-bouton, anneau du framboisier, charançon du fraisier, mouche-à-scie du gadelier.

Plantes ornementales: pucerons, chenilles à tente, hémérocampe à houppes blanches, vanesse de l'orme, charançon du peuplier, ravageur de l'érable, agrile du bouleau, chermès des conifères, etc.

Parmi nos insectes nuisibles les uns sont indigènes et se sont multipliés à mesure que l'agriculture devenait de plus en plus stable; d'autres introduites au pays s'y sont parfaitement acclimatées; enfin un troisième groupe est formé par les envahisseurs qui actuellement nous viennent des États-Unis ou des provinces voisines.

La guerre aux insectes

Les moyens de guerroyer contre les ravageurs des plantes cultivées sont nombreux, variés, naturels ou artificiels. Leur efficacité suit les ondulations d'une courbe capricieuse. Du reste, il est rare qu'un seul moyen puisse maîtriser un insecte; le succès complet est le résultat de plusieurs moyens conjugués. Voici, fort succinctement exposés, les modes de destruction connus.

I.—Moyens naturels

Entrent sous ce titre tous les facteurs ou moyens que la nature met en œuvre et sur lesquels l'homme n'exerce que peu ou pas d'influence.

1. *Facteurs climatiques:* chaleur, froid, soleil, lumière, pluie, neige, vent.
2. *Topographie:* rivières, lacs, montagnes, sols.
3. *Parasites:* insectes parasites, bactéries, fungi, protozoaires.
4. *Prédateurs:* insectes entomophages, oiseaux, batraciens, porcs, etc.
5. *Nourriture:* abondance stimule multiplication, pénurie freine.
6. *Maladies:* parasitaires, physiologiques, etc., affectant les insectes.

II.—Moyens artificiels

Comprennent tous les moyens auxquels l'homme peut avoir recours pour lutter contre les insectes, ou, du moins, qui dépendent en grande partie de lui.

1. *Moyens chimiques:*
 - A) *Insecticides:* substances qui tuent par leur action chimique.
 - a) *Poisons stomacaux:* tuent les insectes qui les avalent: arséniate de plomb, de chaux, vert de Paris, hellébore, etc.
 - b) *Poisons de contact:* tuent l'insecte par contact extérieur: nicotine, bouillie souffrée, émulsions, pyrèthre, huiles, savon, etc.
 - c) *Fumigateurs:* tuent par le gaz qu'ils dégagent: cyanure de calcium, bisulfure de carbone, nicotine, soufre, naphthaline, etc.
 - B) *Répellents:* substances qui éloignent les insectes: bouillie bordelaise, créosote, naphthaline, huiles, goudron, acide carbonique, etc.
2. *Moyens physiques ou mécaniques:* Tuent par action physique ou mécanique:
 - a) *Cueillette à la main:* ramassage, écrasement, etc.
 - b) *Exclusion mécanique:* moustiquaires, anneaux gluants, filets, etc.
 - c) *Pièges:* pour recueillir, brûler, noyer, écraser.
 - d) *Chaleur et froid:* brûler, surchauffer, exposer aux grands froids.
 - e) *Divers:* inonder, drainer, dessécher le milieu où ils vivent.
 - f) *Electricité:* trappes.
3. *Moyens cultureaux:* employés pour prévenir ou réfréner les épidémies:
 - a) *Rotation:* Essentielle pour vers blancs, utile pour les autres.
 - b) *Façons culturales:* labour d'automne: hersages et binages, jachère.
 - c) *Plantation:* varier l'époque et le mode de plantation et récolte.
 - d) *Propreté:* destruction des déchets de cultures, mauvaises herbes, plantes inutiles, enfouissement des éteules, etc., taille.
 - e) *Variétés résistantes:* expériences à ce sujet.
 - f) *Engrais: drainage:* pour stimuler la croissance des plantes.

4. *Moyens biologiques:* emploi et encouragement de ces moyens:

- a) *Oiseaux insectivores:*
- b) *Animaux insectivores:*
- c) *Emploi des animaux domestiques:*
- d) *Introduction et multiplication des parasites:*
 - e) *Emploi des maladies bactériennes contre insectes.*
5. *Moyens légaux:*
 - a) *Inspection et quarantaine aux frontières.*
 - b) *Contrôle obligatoire, à l'intérieur.*
 - c) *Loi des insecticides.*

Organisation de la lutte

La guerre aux insectes ravageurs est chose d'intérêt public. Aussi, le gouvernement, par l'intermédiaire du ministère de l'Agriculture, tant à Ottawa qu'à Québec, s'est-il préoccupé d'organiser et de diriger cette lutte. Pendant qu'une troupe d'entomologistes dispersés dans

toutes les provinces se livrent dans leurs laboratoires à des recherches sur les insectes, leurs mœurs, leur cycle évolutif, les façons les plus pratiques de les exterminer, l'Office de Protection des Plantes de Québec enquête sur les espèces nocives de la province, enseigne aux diverses classes de cultivateurs les méthodes les plus efficaces et les plus économiques de protéger les cultures, vulgarise l'emploi des bons insecticides, organise des offensives généralisées contre les épidémies embrassant de vastes zones, garde la frontière pour empêcher que ne s'introduisent chez nous des ravageurs étrangers.

Une bonne part du travail des entomologistes au service de la province gravite autour de ce qu'on appelle le "service d'arrosage", organisme de direction technique qui indique aux pomiculteurs, maraîchers, jardiniers, producteurs de petits fruits, tabac, légumes pour conserver les traitements à appliquer, à quel moment il faut les faire et comment on doit les exécuter. Ce système rend chaque jour d'immenses services aux praticiens d'un bout à l'autre de la province; il se perfectionne chaque année. Toutes les semaines des milliers d'avis, sous forme de cartes-postales, sont distribués à travers le pays.

De leur côté les cultivateurs doivent se pourvoir d'armes pour mener à bien la guerre aux destructeurs. Notons avec joie une très rapide amélioration des appareils pulvérisateurs ou vaporisateurs. Des centaines de pulvérisateurs mécaniques ou automatiques prennent chaque année le chemin des bonnes fermes. L'augmentation du volume des ventes d'insecticides, dans le Québec, est un excellent indice du progrès; elle se chiffre par plusieurs centaines de tonnes annuellement, et cela depuis dix ans. A ce rythme, Québec dépassera bientôt, et d'appréciable façon, les diverses provinces de la Confédération, par la perfection de son outillage et la généralisation des traitements. C'est déjà chose faite pour plusieurs cultures spéciales.

Nos entomologistes s'attaquent tout spécialement à quelques espèces d'insectes plus menaçantes ou en voie de se disséminer de dangereuse façon, en appliquant la Loi de la protection des plantes. Il y a actuellement une "quarantaine" contre la pyrale du maïs et une autre contre la "mouche des pommes"; des décrets obligent à exécuter des traitements spécifiques sous peine de poursuites.

Durant l'été des milliers de spécimens nous sont envoyés par les cultivateurs désireux de savoir quel insecte endommage leurs récoltes et par quels moyens ils s'en débarrasseront. Des recherches doivent être faites en plusieurs cas qui accaparent le temps d'un spécialiste pendant quelques jours ou quelques semaines, selon la gravité du cas.

Une série d'ouvrages de vulgarisation, préparés par nos entomologistes, a été mise à la disposition de la classe agricole par le ministère de l'Agriculture. Ces ouvrages sont toujours en grande demande. Nous invitons les cultivateurs à nous consulter chaque fois qu'ils sont dans le doute ou qu'un insecte nouveau envahit leurs champs.

La guerre aux insectes nuisibles est en bonne voie chez nous; elle est encore loin de la perfection. Si nous avons la responsabilité de les éclairer, de les renseigner, de leur donner de solides directives techniques, les cultivateurs ne doivent pas oublier qu'à eux incombe la tâche d'appliquer en leur intégrité les mesures de dépression ou de prévention. Sans leur collaboration effective nous prêchons dans le désert et ils cultivent à perte.



**OUI,
MA BOITE
EST PASSE**

Les chevaux n'ont pas la faculté d'exprimer par paroles le soulagement que leur procure Absorbine. Ils vous le démontrent par leur entrainement. Il n'y a rien comme cela pour les chevaux, foulures, tendons enflés, vides, colles, gros genoux et autres maux du genre. Ne boursoffiez pas, n'enlèvez le poil. Et le cheval peut travailler comme d'habitude. Excellent antiseptique, coupures, brûlures et blessures \$2.50 par bouteille chez tous les pharmaciens.

W. F. Young Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBIN

Bulletin sur la récolte

Le bureau de la Division fédérale des fruits, service des marchés, publie le rapport suivant en date du 31 mai 1935.

DISTRICT DE QUÉBEC

Le temps la semaine dernière très beau et chaud. Il est tombé pluie mardi soir et mercredi qui a favorisé le développement des boutons arbres fruitiers et des légumes jardins maraîchers, mais on a eu le besoin de pluie. Les boutons des pommiers prennent un bon développement et la pulvérisation des roses sera appliquée vers la fin de la semaine. Sur l'île d'Orléans, les pommiers n'ont que peu ou point de fleurs. Dans le district de Nicolas où les dégâts ont été très déplorables. Il se plantera de trois mille arbres sur l'île d'Orléans, dont un quart de Wealden, le reste de Courtland, McIntosh et Melba. Les maraîchers transportent actuellement les choux, choux céleri et tomates. Les fraisiers commencent à fleurir et promettent de donner une bonne récolte. Si le temps continue favorable les fraises seront vendues le 1er juillet dans l'île d'Orléans. Le coupe-boutons du fraisier fait son apparition dans certaines localités mais l'on espère que cela ne causera pas autant de dégâts l'année dernière. Le vieux système consisté à conserver la même plantation pendant dix années est maintenant discrédité et les producteurs trouvent qu'il vaut mieux renouveler tous les cinq ans dans ce district.

DISTRICT DE MONTRÉAL

Le temps plus chaud et un peu d'averse le 28 mai ont beaucoup amélioré les prévisions de la récolte dans ce district. Les pommiers se sont bien développés cette pluie et presque tous les arbres au sud du St-Laurent sont maintenant en pleine floraison; les Duchesne, McIntosh et Fameuse ont une bonne récolte et promettent de donner une bonne récolte. Le temps est également idéal pour la pollinisation. Les tiges de fraisiers ont une très bonne apparence et n'ont que très peu de fleurs de l'hiver; la floraison a fait de grands progrès en ces derniers jours. Très peu de plants de tomates ont été enflés, les couches chaudes pour être transplantées dans les champs, car les producteurs craignent qu'il ne se produise un peu de gel vers le 1er juin. Le blé d'Inde dans certains districts, ainsi que les pommes de terre hâtives dans les districts des régions. La laitue frisée est très abondante, et l'on attend de grands arrivages considérables de laitue pour le marché de vendredi prochain, ainsi que des charges de tomates d'épinards, de radis et d'asperges. La plantation des pommes de terre a été battue maintenant son plein développement dans les districts du nord du district.

RÉCEPTIONS DE FRUITS ET LÉGUMES.

Durant la semaine finissant le 31 mai, Montréal a reçu 490 wagons de légumes comme suit: 6 de pommes, 13 de patates dont 13 de l'île d'Orléans.



OUI, MA BOITERIE EST PASSÉE!

Les chevaux n'ont pas la faculté d'exprimer par des paroles le soulagement que leur procure Absorbine. Ils vous le démontrent par leur entrain à l'ouvrage. Il n'y a rien comme cela pour les boiteries, foulures, tendons enflés, parvins, malles, gros genoux et autres maux du genre. Ne boursoufflez pas, n'enlève pas le poil. Et le cheval peut travailler quand même. Excellent antiseptique contre coupures, brûlures et blessures \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens.

W. F. Young Inc., Lyman Bldg., Montréal.

ABSORBINE

Bulletin sur la récolte

Le bureau de la Division fédérale des fruits, service des marchés, publie le rapport suivant en date du 31 courant.

DISTRICT DE QUÉBEC.

Le temps la semaine dernière a été très beau et chaud. Il est tombé de la pluie vendredi soir et mercredi qui stimula le développement des boutons sur les arbres fruitiers et des légumes dans les jardins maraichers, mais on aurait encore besoin de pluie. Les boutons de fleurs des pommiers prennent un bon développement et la pulvérisation des points roses sera appliquée vers la fin de cette semaine. Sur l'île d'Orléans, les pommiers n'ont que peu ou point souffert de l'hiver, sauf dans le district de St-Nicolas où les dégâts ont été très considérables. Il se plantera de trois à quatre mille arbres sur l'île d'Orléans ce printemps, dont un quart de Wealthys, et le reste de Courtland, McIntosh, Lobo et Melba. Les maraichers transplantent actuellement les choux, choux-fleurs céleri et tomates. Les fraisiers commencent à fleurir et promettent de donner une bonne récolte. Si le temps se maintient favorable les fraises seront prêtes vers le 1er juillet dans l'île d'Orléans. Le coupe-boutons du fraisier a encore fait son apparition dans certaines plantations mais l'on espère que cet insecte ne causera pas autant de dégâts que l'année dernière. Le vieux système qui consistait à conserver la même plantation de fraises pendant dix années est maintenant discrédité et les producteurs trouvent qu'il vaut mieux replanter tous les cinq ans dans ce district.

DISTRICT DE MONTRÉAL.

Le temps plus chaud et une bonne averse le 28 mai ont beaucoup amélioré les prévisions de la récolte dans ce district. Les pommiers se sont bien trouvés de cette pluie et presque tous les vergers au sud du St-Laurent sont maintenant en pleine floraison; les Duchesse, McIntosh et Fameuse ont une bonne floraison et promettent de donner une bonne récolte. Le temps chaud est également idéal pour la pollinisation. Les tiges de fraisiers ont une très bonne apparence et n'ont que très peu souffert de l'hiver; la floraison a fait de bons progrès en ces derniers jours. Très peu de plants de tomates ont été enlevés des couches chaudes pour être transplantés dans les champs, car les producteurs craignent qu'il ne se produise une gelée vers le 1er juin. Le blé d'Inde a levé dans certains districts, ainsi que les pommes de terre hâtives dans la plupart des régions. La laitue frisée locale devient très abondante, et l'on attend des arrivages considérables de laitue Iceberg pour le marché de vendredi de cette semaine, ainsi que des charges assez fortes d'épinards, de radis et d'échalotes. La plantation des pommes de terre tardives bat maintenant son plein dans les parties nord du district.

RÉCEPTIONS DE FRUITS ET LÉGUMES.

Durant la semaine finissant le 30 mai, Montréal a reçu 490 wagons contre 338 la semaine précédente. Ces wagons sont assortis comme suit: 6 de pommes; 78 de patates dont 13 de l'île P. Edouard;

Veaux de lait

De plusieurs districts de la province, on nous rapporte que les veaux se payent des prix ridicules par certaines gens en quête de profits faciles.

Il n'est donc pas inutile de mettre les cultivateurs en garde contre les ventes trop hâtives.

La demande pour les veaux, particulièrement les veaux de lait de bonne qualité, est très forte et les prix se sont améliorés appréciablement au cours des deux dernières semaines. En jetant un coup d'œil sur une page voisine de ce journal on pourra se rendre compte des prix réels qui se payent sur le marché de Montréal.

Un veau de lait de choix, pesant de 160 à 180 livres, peut rapporter de \$10. à \$13. la tête, alors qu'un bon veau rapporte de \$7. à \$9. la tête.

L'engrais des veaux de lait offre aux cultivateurs un excellent débouché pour certaines quantités de lait à des prix très rémunérateurs. Une expérience faite dans le comté de Joliette par un groupe de cultivateurs sous la direction de M. Anthime Charbonneau, agronome régional, a donné des résultats fort intéressants. On a trouvé que le lait donné aux veaux a rapporté tout près de \$1.40 par 100 livres. Il y a peu de manières dont on puisse disposer du lait aussi profitablement.

Cette expérience de l'an dernier porte ses fruits. De nombreux cultivateurs préparent maintenant des veaux de lait dans les comtés de Joliette, Berthier, Montcalm, l'Assomption, ainsi que dans Bagot et St-Hyacinthe. Les résultats obtenus à date sont tout à fait encourageants.

Un cultivateur de St-Norbert ayant promis de vendre ses veaux par l'entremise de sa coopérative locale, croyait avoir refusé un prix extraordinaire pour un de ses veaux. Un commerçant lui avait offert \$8. pour ce sujet. Vendu par l'entremise de la coopérative il lui a donné \$11.20.

Le prix de \$8. avait semblé être élevé à ce cultivateur lorsqu'il lui avait été offert et il le regrette de se voir dans l'obligation de le refuser à cause de sa promesse. On conçoit son plaisir lorsque son retour lui rapporta la somme de \$11.20.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler encore une fois un conseil que nous donnons ici il y a déjà quelque temps.

On peut facilement juger des conditions existant sur nos marchés des animaux vivants par l'attitude que prennent les commerçants en campagne.

Ces derniers se montrent-ils actifs, désireux de faire des achats, empressés et polis envers les gens, vous ne vous trompez pas en concluant que le marché est à la hausse et que vous devez vous tenir sur la réserve. Même si les prix offerts vous paraissent élevés, il est bon d'y penser à deux fois avant de l'accepter.

Les commerçants pressentent-ils un marché à la baisse, vous n'aurez généralement pas besoin de les étudier parce qu'ils resteront presque toujours chez eux. Ils se laissent alors tirer l'oreille et préfèrent de beaucoup ne pas acheter.

Donc, commerçants actifs: marché à la hausse; commerçants tranquilles: marché lent et prix à la baisse. La conduite de ces gens peut servir de baromètre des prix, et ses indications ne manqueront pas souvent de précision.

A. S.

62 du N. Brunswick; 2 de la Caroline du Sud et 1 des Bermudes; — 3 d'ognons; 53 de fruits assortis; 84 d'autres légumes; 203 de bananes; 63 de fruits tropicaux.

POUSSINS — POUSSINS

Poulettes écloses en février et mars — Poulettes Permettes-nous de vous offrir nos prix sur POUSSINS éclos en mai et juin Vous pouvez épargner de l'argent Aussi sur POULETTES écloses en février et mars ou n'importe quel autre mois. Nous avons en stock de merveilleuses poulettes Leghorne Blanches, Rocks Barrées et Rhode Island Rouges.

Prix spécial pour JEUNES COCHETS
GODDARD CHICK HATCHERIES
Britannia Heights, Ottawa, Ont

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée
Cote St-Vallier de et la Casse, Québec.

OEUFS FRAIS DEMANDÉS

PLUS HAUTS PRIX PAYÉS REMISES CHAQUE SEMAINE
Références: Banque de Montréal. Demandes prix et conditions.
LA FERME AVICOLE MONTRÉAL Limitée
29 St. Paul Est, Montréal, Qué.

PRODUCTION DU BEURRE DE BEURRIERIE AU CANADA

Province	Trois mois terminés le 31 mars		Augmentation ou diminution en 1935 par comparaison à 1934 Pour cent
	1934 livres	1935 livres	
Île du Prince Edouard	177,690	113,700	Dim..... 36 0
Nouvelle-Écosse	1,212,574	855,831	"..... 29 4
Nouveau-Brunswick	254,067	182,336	"..... 28 2
Québec	2,134,106	2,208,000	aug..... 3 5
Ontario	11,688,161	11,015,314	dim..... 5 8
Manitoba	2,834,297	2,401,223	"..... 15 3
Saskatchewan	2,732,098	2,509,396	"..... 8 2
Alberta	3,883,700	3,340,000	"..... 14 0
Colombie Britannique	1,015,565	1,034,371	aug..... 1 9
Total	25,932,258	23,660,171	Dim..... 8 8

Rapport final des stocks de beurre et de fromage sur tous les points du Canada au 1er mai 1935 par comparaison au 1er mai 1934. (Bureau fédéral de la Statistique).

	1er mai 1934 livres	1er mai 1935 livres	Augmentation %
Beurre-Beurrerie	2,511,557	*3,465,735	38 0
Fromage	9,853,572	10,908,997	10 7

*Comprend environ 372,000 livres dont rapport a été fait par des maisons de commerce ajoutées à la liste depuis le 1er mai 1934.

Concours de ponte de l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 29 mai 1935.
Sous la direction de la Station Expérimentale.
DOMINION DE LENNOKVILLE.

Parquets—Propriétaire et Race	Oeufs	Points
1. Riverside P. Farm...L.B.C.S.	1066	1199.7
2. G. K. Campbell.....	1074	1078.0
3. Arthur Préfontaine.....	1107	1230.9
4. Antonio Dupuis.....	905	904.1
5. C. Drummond.....	1126	1182.0
6. Adélaïde Fortin.....	1348	1388.9
7. Coop. Coop. Mariville (J.-R. Carreau).....	1064	1144.2
8. W. M. Oliver.....	925	870.9
9. E. R. Drew.....P.R.B.	975	972.1
10. W. M. Oliver.....	1084	1195.0
11. L. A. Gnaedinger.....	1154	1273.4
12. Couvoir Co-opératif Ormstown W. W. Elliot.....	1127	1076.1
13. C. Coopératif Ormstown (Taylor Bros).....	1142	1227.3
14. S. C. Billings.....	984	914.9
15. C. R. Waldron.....	649	758.5
16. Mrs. Alex. MacKay.....	1066	1148.2
17. Mrs. L. H. Parker.....	807	831.7
18. Sta. Exp. La Ferme (Elienne Houde).....	1056	1041.1
19. Coop. Coop. Papineau.....	753	758.1
20. Riverside P. Farm...L.B.C.S.	874	971.6
Total.....	20286	21173.6

Concours de ponte de l'Est de Québec

Semaine finissant le 29 mai 1935.
Sous la direction de la Station Expérimentale.
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets—Propriétaire et Race	Oeufs à date	Points
2. Taylor, S. G.....L.B.C.S.	1342	1517.3
6. Cou. Coop. Montigny P.R.B.	1181	1297.3
7. Sta. Exp. Lennoxville.....	1364	1299.5
8. Sta. Exp. Kapuskasing.....	933	977.4
9. Sta. Exp. La Ferme.....	1190	1220.1
10. Sta. Exp. Ste-Anne.....	1229	1280.9
11. Sta. Exp. Ste-Anne.....	1072	1046.1
12. Sta. Exp. Ste-Anne.....	1135	1105.2
13. Sta. Exp. Ste-Anne.....	1232	1244.9
14. Slacer, Kenneth.....	1184	1230.8
15. Letendre J. W.....	993	1025.8
Total.....	12855	13245.3

Concours de ponte canadien

29ième semaine se terminant le 22 mai

Le résultat de cette semaine se chiffre par 29 oeufs de moins que la semaine précédente. Le travail a été bon et presque également réparti dans tous les parquets. Dix-neuf parquets ont rapporté plus que cinquante oeufs, dont quatre 60 et plus. Six colonies ont gagné 60 points chacune.

Nous comptons douze colonies où

à des oiseaux inactifs, dans trois cas le rendement a été inférieur à 50%. Le pourcentage du rendement se maintient encore supérieur à celui de l'an dernier. C'est un parquet de Rocks barrées qui tient la tête des trois meilleurs parquets de la semaine, dont voici le classement:

Parquet	Oeufs	Points
4—R.B. A. J. Urquhart.....	65.8	60
23—L.B. P. Henrich.....	64.4	61
18—L.B. W. S. Hallowood.....	62.7	55
24—L.B. G. S. Taylor.....	1679.1	1548
5—L.B. F. C. Evans.....	1543.1	1388
11—R.B. G. W. Grant.....	1403.5	1247
8—R.B. K. Slacer.....	1367.4	1821
30—L.B. A. E. Shank & Son.....	1320.9	1265
4—R.B. A. J. Urquhart.....	1289.4	1136

Une nouvelle pondeuse se range parmi les six vedettes du concours. L'alignement à la fin de cette semaine se voit ci-après:

247—L.B. G. S. Taylor.....	207.3	180
114—R.B. G. W. Grant.....	191.7	163
11—R.B. G. W. Grant.....	181.4	162
111—R.B. G. W. Grant.....	186.3	153
249—L.B. G. S. Taylor.....	186.3	169
254—L.B. F. C. Evans.....	185.4	160

16ième CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPÉRIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets Propriétaire et Race	Oeufs	Points
1. Sta. Exp. La Ferme...P.R.B.	1164	1124.7
2. Sta. Exp. Kapuskasing.....	1080	1082.9
3. Sta. Exp. Kapuskasing.....	1080	1018.4
4. A. J. Urquhart.....	1136	1289.4
5. R. W. Kettle.....	910	1031.5
6. Frank Teasdale.....	1284	1163.6
7. W. B. Hall.....	1031	1012.8
8. K. Slacer.....	1321	1367.4
9. J. H. Thompson.....	1018	996.7
10. G. A. Robertson & Son.....	866	828.7
11. G. W. Grant.....	1247	1405.3
12. A. H. Dickinson.....	1177	960.0
13. A. P. B. Dunlop.....W.B.	1110	1144.0
14. Fisher P. Farm.....	1236	1252.3
15. M. C. Wallace.....R.I.R.	1211	1132.3
16. Mme C. H. Moore.....A	943	909.0
17. Manor Farm.....L.B.	893	906.0
18. W. S. Hall.....L.B.	1154	1207.0
19. R. J. Steele.....	1005	904.3
20. R. Haycock.....	962	956.6
21. Alex. McLeod.....	876	839.2
22. Manor Farm.....	1053	1088.1
23. Philip Henrich.....	1068	1121.3
24. G. B. Taylor.....	1648	1679.13
25. F. C. Evans.....	1388	1548
26. Reliable P. Farm.....	697	658.0
27. J. G. Tweedle.....	738	753
28. R. J. Penhall.....	1083	1149.4
29. M. Shantz & Sons.....	863	780.0
30. A. E. Shank & Sons.....	1255	1320.0
31. Ferme Exp. Ottawa...P.R.B.	1172	1286
32. Ferme Exp. Ottawa.....	1225	1348
33. Wm. Lapointe.....	1142	1074
34. R. J. Rene de Cotret.....	1174	1176.0
35. Jas. M. Winter, Jr.....	957	909.0
Total.....	37977	38520.3

LA SEMAINE

AVIS

On est prié de prendre note que l'Exposition du comté de Yamaska, annoncée la semaine dernière comme devant être tenue les 16 et 17 août, aura lieu les 6 et 7 août. Cette correction est publiée à la demande de M. Alfred Allard, secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de Yamaska.

A l'occasion du 78e anniversaire de Sa Sainteté Pie XI, Son Eminence le cardinal Villeneuve a envoyé le message suivant:
Eminentissime cardinal Pacelli, Cité Vaticane.
"Cardinal Archevêque, clergé, communautés, fidèles offrent Saint-Père, occasion anniversaire, hommages respectueux, filiale soumission, vœux de longue vie, jours heureux, Prières ferventes à ses intentions".
CARDINAL VILLENEUVE.

M. l'abbé Gilbert Dupuis, vicaire à la paroisse Jacques-Cartier de Québec, devient curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire dans le comté de Montmagny.

La division électorale de Québec-Ouest à la Législature a perdu son député dans la personne de M. J. I. Power, décédé samedi soir à l'âge de 49 ans, à la suite de quelques semaines de maladie. Le défunt était le frère de M. Chs G. (Chubby) Power député aux Communes. C'est le dixième comté de la province sans député.

L'UNIVERSITÉ Laval a conféré le titre de Docteur en Science Agricole à M. Cyrille Vaillancourt, président général de la fédération des Caisses Populaires Desjardins, à l'occasion de la collation des diplômes universitaires. Nos félicitations au nouveau décoré.

BEURRE ET FROMAGE. — Les ventes publiques de beurre et fromage du 29 mai, à Montréal, ont rapporté 21 1/2 c la livre pour 616 boîtes de beurre pasteurisé No 1 et 21c. pour 66 boîtes de beurre pasteurisé No 2. Il n'y eut pas de fromage d'offert aux enchères.

SEPT magasins sis sur la rue Sparks à Ottawa ont été détruits par les flammes au cours d'un violent incendie qui a éclaté de bonne heure dimanche matin. Au moment où la nouvelle parvenait ici, l'édifice Langevin où le gouvernement occupe plusieurs bureaux était grandement menacé de destruction.

OTTAWA s'entendra avec les gouvernements provinciaux de Québec et d'Ontario, pour empêcher la destruction des terres boisées. Nombre d'acres de collines autour d'Ottawa sont dépouillées de leurs arbres par des bûcherons, pour un minime profit. Les dommages seront irréparables si l'on ne met un frein à cette destruction.

Le Dr Dafoe de Callendar, Ont. qui a réchappé les cinq populaires jumelles Dionne a été nommé par le Ministère de la Santé d'Ontario, membre à vie de l'Association médicale, lors du déjeuner d'ouverture de la convention conjointe des médecins d'Ontario et du Manitoba.

EN déclarant inconstitutionnelles les mesures prises par le gouvernement américain en vertu du National Relief Act (N.R.A.), la Cour Suprême des Etats-Unis considérerait de ce fait le moratoire de cinq ans, accordé aux cultivateurs endettés inconstitutionnel également. Le procureur général de l'état du Minnesota aurait déclaré, après cette décision sensationnelle du plus haut tribunal de justice, qu'à moins qu'une nouvelle loi ne soit adoptée dans le but d'accorder des extensions appropriées, des milliers de fermes seront perdues.

Le corps de M. P. Blanchard noyé dans la rivière West Bathurst, où il s'était rendu pour pêcher, a été retrouvé.

Le jeune fils du Dr Maurice Caron de Beauport a été frappé par une automobile et a été tué instantanément. Le chauffeur est détenu.

TORONTO possède le plus gros télescope de l'Empire, il pèse 5,000 livres et il est le deuxième du monde par les dimensions.

Les très célèbres jumelles Dionne ont fêté leur premier anniversaire. Des souhaits de bonne fête sont venus de plusieurs endroits du pays et de la république voisine.

Un tremblement de terre aux Indes fait une trentaine de mille victimes. Des milliers de personnes sont sans abri. La panique règne parmi les fuyards.

Le président de la Donnacona Pulp and Paper Co., est d'avis que le coup de mort porté à la N.R.A., aux Etats-Unis n'affectera en rien l'industrie canadienne si importante du papier à journal.

Le Cabinet Flandin a été renversé en France par un vote de 302 contre 200. M. Buisson a formé un autre gouvernement sur l'invitation du président, M. Lebrun, M. Caillaux fait partie du nouveau cabinet.

Les Communes ont voté 33 millions, dont 18 pour des travaux publics et 15 aux chemins de fer. L'hon. M. Euler, ancien ministre libéral a protesté contre la coutume de subventionner des compagnies.

Des voleurs ont pillé le coffre-fort de la succursale de P. T. Légaré, Ltée, à Sacré-Cœur de Jésus, Cté Beauce. La police provinciale a bon espoir de rejoindre les auteurs du vol, elle serait sur une bonne piste.

Le paquebot géant "Normandie" de la marine marchande française, le plus gros transatlantique de l'univers, à l'heure qu'il est, est arrivé à New York après avoir brisé le record de traversée. Le voyage fut magnifique, dit la dépêche.

La vie statutaire de la Commission Canadienne de la radio expirera à la fin de ce mois. La loi régissant cette commission a déjà été prolongée une fois, on se demande actuellement quelle sera l'attitude du Gouvernement sur cette question.

Deux jeunes gens se sont noyés en face de l'île d'Orléans au cours d'une excursion de pêche. Les victimes sont Jos. Lemelin, fils de M. Auguste Lemelin, maire de la paroisse St-François de l'île, et Louis Dion, fils de M. Philorum Dion, citoyen de la même localité.

Les feux de forêts ravagent plusieurs districts de l'Atlantique au Nord de l'Ontario, 45 colons québécois sont éprouvés par la destruction de leurs habitations. L'hon. M. Vautrin poursuit une enquête sur l'étendue des dommages et viendra au secours des sinistrés.

Le président Roosevelt, en appelant au peuple hier de la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis déclarant la N.R.A. inconstitutionnelle. Les déclarations du président laissent prévoir que l'administration soumettra un amendement à la constitution donnant au congrès les pouvoirs que le gouvernement avait voulu confier au National Relief Act.

C'EST l'intention du gouvernement canadien de créer une commission du commerce et de l'industrie conformément aux recommandations de la Commission Kennedy. Cette commission constituera un corps indépendant seulement responsable au premier ministre. Elle aurait charge de l'administration de la loi d'enquête sur les combines.

LE FUMIER DE FERME

Composition du fumier de ferme

Le fumier de ferme se compose des déjections solides et liquides des animaux de la ferme mélangées à de la litière.

Au cours de la digestion, une partie des aliments consommés par les animaux se transforme en chair, en os ou en lait, tandis que l'autre partie s'en va dans le fumier. Les éléments de fertilité contenus dans les récoltes se retrouvent donc partiellement dans le fumier et ce sont eux qui lui donnent sa valeur fertilisante.

En outre de ces principes fertilisants, le fumier solide et les litières contiennent beaucoup de matière organique qui, en se décomposant dans le sol, se transforme en humus. Il suffit de se rappeler les effets bienfaisants de l'humus dans le sol (25) pour comprendre l'importance et la valeur de cette matière organique fournie par le fumier.

Il est évident que la composition du fumier de ferme peut varier dans des limites assez étendues. Les principaux facteurs qui influencent sa composition sont les suivants:

1. L'espèce d'animaux dont provient l'engrais.

—A l'état frais, ce sont les fumiers de volaille et de mouton qui sont les plus riches en principes fertilisants. Viennent ensuite le fumier de cheval, de porc et de vache. Ce dernier est le plus pauvre de tous, mais comme la vache est l'animal qui produit le plus de fumier sur la ferme, il en résulte que le fumier de vache est le plus important dans la plupart des exploitations agricoles.

2. L'âge des animaux.—Les jeunes animaux prélèvent de leurs aliments une plus grande quantité d'azote et d'acide phosphorique pour former leurs muscles et leurs os; par conséquent, leurs déjections sont plus pauvres que celles des animaux adultes.

3. La nourriture.—La quantité des aliments influe sur la richesse du fumier. Les animaux qui reçoivent des fourrages de légumineuses et des concentrés produisent un fumier plus riche que ceux qui sont nourris au foin ou à la paille.

4. La fonction des animaux.—Les animaux qui produisent du lait utilisent plus complètement leur nourriture que ceux qui sont au repos ou à l'engrais. Soumis aux mêmes conditions de nourriture, les bœufs à l'engrais donnent un fumier plus riche que les vaches en pleine production laitière.

5. La litière.—La qualité et la quantité de litière affectent nécessairement la composition du fumier.

6. Le mode de conservation du fumier.—On conçoit facilement que le fumier perde beaucoup de valeur si on laisse le purin s'écouler en-dessous de l'étable et si l'on permet au fumier de chauffer en tas. Tous ces facteurs expliquent les écarts sensibles entre les chiffres obtenus par ceux qui ont fait l'analyse du fumier de ferme.

Toutefois il est bon d'avoir une idée générale de la quantité de principes fertilisants contenus dans les principaux fumiers. C'est ce que nous donnons dans le tableau suivant:

QUANTITÉ APPROXIMATIVE D'AZOTE, D'ACIDE PHOSPHORIQUE ET DE POTASSE DANS UNE TONNE DE FUMIER FRAIS DE DIFFÉRENTS ANIMAUX DE LA FERME.

	Livres par tonne		
	Azote	Acide phosphorique	Potasse
CHEVAL:			
Fumier solide, 2000 lbs.	11	6	8
Urine, 2 000 lbs.	27	traces	25
VACHE:			
Fumier solide.	8	4	2
Urine.	20	traces	27
PORC:			
Fumier solide.	11	10	8
Urine.	12	2	9
MOUTON:			
Fumier solide.	15	10	9
Urine.	27	1	42
POULE:			
Fumier solide.	20	16	8

Ce tableau nous fait voir:

1. Que les fumiers provenant des différents animaux de la ferme n'ont pas tous la même quantité de principes fertilisants.
2. Que la partie liquide du fumier (l'urine) est beaucoup plus riche en

azote et en potasse que la partie solide. En outre, ces éléments sont présents dans l'urine sous forme soluble et rapidement assimilable; par conséquent ils ont plus de valeur, livre pour livre, que dans la partie solide.

3. Que la majeure partie de l'acide phosphorique se trouve dans le fumier solide.

En pratique, sur la ferme, le purin n'est jamais complètement séparé du fumier solide. Les deux sont mélangés ensemble avec une certaine quantité de litière. On estime qu'une tonne de ce fumier mélangé, de qualité moyenne, contient environ:

- 10 livres d'azote.
- 5 livres d'acide phosphorique.
- 10 livres de potasse.

Quantités de fumier produites par les animaux de la ferme.

La quantité de fumier produite par animal varie naturellement avec l'espèce d'animal, son âge, son poids et le régime alimentaire auquel il est soumis. Pour faciliter les comparaisons entre les différents animaux de la ferme, nous prendrons comme base 1,000 livres de poids vif de chaque animal. Les chiffres donnés ne sont qu'approximatifs.

TABLEAU II

QUANTITÉ DE FUMIER PRODUIT ANNUELLEMENT PAR 1,000 LIVRES DE POIDS VIF DE CHAQUE ANIMAL.

	Fumier complet		Solide		Liquide		Pourcentage
	livres	livres	livres	livres	livres	livres	
Cheval	18000	14400	3600	20			20
Vache	27000	19000	8000	30			30
Porc	30500	18300	12200	40			40
Mouton	12500	8300	4200	33			33
Poule	8500						

Valeur du fumier.—Puisque la composition du fumier est variable, il est assez difficile de lui assigner une valeur précise en argent. Toutefois, en nous basant sur les chiffres donnés plus haut (tableau I), il est intéressant de calculer la valeur relative des fumiers solides et liquides des différents animaux de la ferme. Pour ces fins de comparaison, nous évaluons l'azote de l'urine à 12 cents la livre, l'azote du fumier solide à 10 cents la livre, l'acide phosphorique et la potasse à 5 cents la livre. Ces estimations, il va sans dire, peuvent varier d'une année à l'autre, suivant le prix des engrais commerciaux.

VALEURS RELATIVES ET APPROXIMATIVES DES FUMIERS FRAIS, CALCULÉS D'APRÈS LEUR RICHESSE EN PRINCIPES FERTILISANTS.

		Fumier solide	Urine	Valeur par tonne						
										\$
CHEVAL	Fumier solide									1.00
	Urine									4.40
VACHE	Fumier solide									1.10
	Urine									3.75
PORC	Fumier solide									2.00
	Urine									1.90
MOUTON	Fumier solide									2.45
	Urine									5.39

En suivant les mêmes données, une tonne de fumier mélangé, contenant une certaine proportion de purin et de litière vaudrait environ \$1.85.

En examinant le tableau qui précède, on constate qu'une tonne de purin, en général, vaut deux ou trois fois plus qu'une tonne de fumier solide; de là l'importance de bien conserver cette partie si précieuse du fumier.

(LES CHA...)

A l'occasion du 70ème anniversaire de Sa Majesté Georges V, cent sept Canadiens ont reçu des décorations de notre gracieux Souverain. Au nombre des nouveaux décorés nous voyons avec plaisir les noms de personnages bien connus de la classe agricole. Citons particulièrement le Dr. G. S. Barton, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, M. Albert Chevalier de Montréal, l'un des actifs directeurs de l'Association Avicole provinciale et M. l'abbé Victorin Germain, directeur du Service des Adoptions à la Crèche St-Vincent de Paul, qui reçoit la décoration d'Officier de l'Empire britannique.

PATROU

Publication autorisée par la loi sur le droit de presse

Oui, Thérèse, tu as répondu Suzette. Je vois qu'elle trouve réconfort et...
— Un heureux hasard l'a...
— re dans la Compagnie Jean...
— dont Mlle Davoy était c...
— Son stage chez les Guides...
— me Suzette. Physiquement...
— sports, elle est devenue un...
— accomplie, à la démarche so...
— lure gracieuse. Moraleme...
— conservant son caractère j...
— elle apporte à ses actes plus...
— Son visage, toujours aussi...
— porte une empreinte de s...
— très souvent il se détend e...
— exquis.

Les compagnes de Suzette...
— sans avoir remarqué l'heur...
— ment opéré en elle, et qu...
— s'en réjouissent.
— Les mains de l'ouvrière...
— travailler les riches étoffes...
— garnitures, sont devenues...
— Maintenant, Suzette comp...
— meilleures ouvrières de la...
— no...
— ce jour-là, tout le mo...
— l'arrache-pied, car les...
— vaient être prêts pour la...
— du lendemain. La pren...
— Simone, grande femme brun...
— anguleux et à la démarche v...
— agitée, activant l'ouvrage...
— nerveusement les modèles de...
— Elle appela le dessinateu...
— de l'effet produit. Un jeun...
— teint bronzé, aux cheveu...
— entra.

— Monsieur Dimitri, q...
— vous? questionna la premiè...
— Une voix chantante, av...
— ment d'r, lui répondit :
— Ils sont très jolis. La li...
— Et sa tête se tournait ve...
— fées qui avaient su rendre si...
— sée de son dessin. Beauco...
— gnes de Suzette l'admiraie...
— séduisant physique et son...
— Mais les femmes qui le r...
— l'intéressaient peu. Il éco...
— dant les compliments que l...
— à qui mieux mieux ces jeun...
— de sentir qu'elles se jalou...
— sujet.

— Drin... Drin...
— coup de téléphone ro...
— pie à voisine, appelant Mm...
— Quand celle-ci revint, el...
— furieux.
— Croyez-vous, Monsie...
— dit-elle en gesticulant, voi...
— quin 42 qui nous fait fau...
— Direction téléphone qu'elle...
— Que m'importe ! il faut qu...
— ajouta Mme Simone en ac...
— paroles d'un grand signe a...
— la main.
— Madame, dit Dimitri...
— dont il ne se départissait...
— lez-vous me confier l'affaire...
— Soit, mais que ferez-vo...

QUAND VOTRE DEVIENT FE

La plupart des jeunes filles, dans leur jeunesse, ont besoin d'un tonique et régulateur. Donnez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à votre fille, pendant les quelques prochains mois. Enseignez-lui à préserver sa santé à cette critique. Elle vous en rendra compte quand elle sera épouse et reuse et en santé.
En vente dans toutes les

LE COMPOSÉ VÉGÉ

Lydia E. Pinkham

de ferme

...tasse que la partie solide...
...éléments sont présents...
...forme soluble et rapide-
...ble: par conséquent ils
...aleur, livre pour livre, que
...solide.
... majeure partie de l'acide
...se trouve dans le fumier

...sur la ferme, le purin
...complètement séparé du
...Les deux sont mélangés
...c une certaine quantité de
...stème qu'une tonne de ce
...gé, de qualité moyenne,
...ron:

...azote.
...acide phosphorique.
...potasse.

...le fumier produites par les
...a ferme.

...é de fumier produite par
...naturellement avec l'es-
...l, son âge, son poids et le
...ntaire auquel il est soumis.
...les comparaisons entre les
...imaux de la ferme, nous
...me base 1,000 livres de
...chaque animal. Les chif-
...e sont qu'approximatifs.

TABLEAU II
FUMIER PRODUIT ANNUELLEMENT
LIVRES DE POIDS VIF DE CHAQUE

Fumier complet	Solide		Liquide		Pourcentage
	livres	livres	livres	livres	
8000	14400	3600	20		
7000	19000	9000	30		
6500	18300	12200	40		
2500	8300	4200	33		
8500					

...Fumier.—Puisque la compo-
...est variable, il est assez
...ai assigner une valeur pré-
...t. Toutefois, en nous ba-
...chiffres donnés plus haut
...est intéressant de calculer
...différents animaux de la
...ces fins de comparaison,
...ns l'azote de l'urine à 12
...e, l'azote du fumier solide
...ivre, l'acide phosphorique
...à 5 cents la livre. Ces esti-
...sans dire, peuvent varier
...l'autre, suivant le prix
...commerciaux.

VALUES ET APPROXIMATIVES DES
RAIS, CALCULÉS D'APRÈS LEUR
EN PRINCIPES FERTILISANTS

	Valueur par tonne
...ier solide	\$ 1.80
...ne	4.40
...ier solide	1.10
...ne	3.75
...ier solide	2.00
...ne	1.90
...ier solide	2.45
...ne	5.30

...at les mêmes données, une
...ier mélangé, contenant une
...portion de purin et de litière
...vion \$1.85.

...nant le tableau qui précède,
...qu'une tonne de purin, en
...at deux ou trois fois plus
...e de fumier solide: de là
...de bien conserver cette
...cieuse du fumier.

(LES CHA...)

...ion du 70ème anniversaire
...Majesté Georges V, cent
...Canadiens ont reçu des
...de notre gracieux Souve-
...mbre des nouveaux décorés
...avec plaisir les noms de
...bien connus de la classe
...Citons particulièrement le
...arton, sous-ministre de l'A-
...Ottawa, M. Albert Cheva-
...tréal, l'un des actifs direc-
...association Avicole provin-
...l'abbé Victorin Germain,
...Service des Adoptions à la
...ncent de Paul, qui reçoit
...a d'Officier de l'Empire

PATROUILLE DES AIGLES

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent en prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

—Oui, Thérèse, tu as raison, avait répondu Suzette. Je vois que c'est là qu'on trouve réconfort et sagesse. Je veux en être.

—Un heureux hasard l'avait fait entrer dans la Compagnie Jeanne-Hachette, dont Mlle Davoy était cheftaine.

Son stage chez les Guides a transformé Suzette. Physiquement, grâce aux sports, elle est devenue une jeune fille accomplie, à la démarche souple, à l'allure gracieuse. Moralement, tout en conservant son caractère jeune et gai, elle apporte à ses actes plus de réflexion. Son visage, toujours aussi charmant, porte une empreinte de sérieux, mais très souvent il se détend en un sourire exquis.

Les compagnes de Suzette ne sont pas sans avoir remarqué l'heureux changement opéré en elle, et quelques-unes s'en réjouissent.

Les mains de l'ouvrière, à force de travailler les riches étoffes et les belles garnitures, sont devenues très habiles. Maintenant, Suzette compte parmi les meilleures ouvrières de la maison Freney.

Ce jour-là, tout le monde travaillait d'arrache-pied, car les modèles devaient être prêts pour la présentation du lendemain. La première, Mme Simone, grande femme brune, au visage anguleux et à la démarche vive, était là, agitée, activant l'ouvrage, examinant nerveusement les modèles déjà terminés.

—Elle appela le dessinateur pour juger de l'effet produit. Un jeune homme, au teint bronzé, aux cheveux d'ébène, entra.

—Monsieur Dimitri, qu'en dites-vous? questionna la première.

Une voix chantante, avec un roulement d'r, lui répondit:

—Ils sont très jolis. La ligne est bien.

Et sa tête se tournait vers les petites fées qui avaient su rendre si bien la pensée de son dessin. Beaucoup de compagne de Suzette l'admiraient pour son séduisant physique et son amabilité. Mais les femmes qui le recherchaient l'intéressaient peu. Il écoutait cependant les compliments que lui débitaient à qui mieux mieux ces jeunes filles, ravi de sentir qu'elles se jalouaient à son sujet.

—Drin... Drin...
Un coup de téléphone retentit de la pièce voisine, appelant Mme Simone.

Quand celle-ci revint, elle avait l'air furieux.

—Croyez-vous, Monsieur Dimitri, dit-elle en gesticulant, voilà le mannequin 42 qui nous fait faux-bond. La Direction téléphone qu'elle est malade. Que m'importe! il faut qu'elle vienne, ajouta Mme Simone en accentuant ses paroles d'un grand signe autoritaire de la main.

—Madame, dit Dimitri avec ce calme dont il ne se départissait jamais, voulez-vous me confier l'affaire?

—Soit, mais que ferez-vous?

QUAND VOTRE FILLE DEVIENT FEMME

La plupart des jeunes filles, dans leur jeunesse, ont besoin d'un tonique et régulateur. Donnez-leur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à votre fille, pendant les quelques prochains mois. Enseignez-lui comment préserver sa santé à cette période critique. Elle vous en remerciera quand elle sera épouse et mère heureuse et en santé.

En vente dans toutes les pharmacies

LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE

Lydia E. Pinkham

—Allons ensemble trouver le patron. M. Freney, son monocle à l'œil, était assis devant sa table, un gros cigare dans la bouche.

—Monsieur, dit Dimitri, je vous amène Mme Simone afin que vous calmez ses inquiétudes. Elle vient d'apprendre qu'un mannequin allait manquer demain pour cause de maladie et elle en est très impressionnée. Afin d'arranger les choses, je viens vous proposer de remplacer la malade par une jeune ouvrière de l'atelier, qui a tout à fait la taille de l'absente.

—Et quelle est cette jeune personne?

—Mlle Suzette.

—Tiens! justement mon fils qui, le premier, a été averti de l'absence du mannequin 42, m'a déjà parlé d'elle, dit M. Freney.

A cette révélation le front de Dimitri se rembrunit. Il devine un rival. Mais il n'en laisse rien voir.

Un bruit sec de porte, c'est la première qui rentre. Mme Simone, l'air plus tranquille, s'avance du côté où travaille la petite Dorière.

—Suzette, dit-elle, il faut aller tout de suite chez M. Freney.

A ces mots, Suzette, interdite, laisse tomber son ouvrage.

—Allons vite, répète celle-ci, il ne faut pas faire attendre M. Freney.

Mille pensées assaillent la jeune fille pendant le trajet de l'atelier au bureau du grand chef! Suzette enfonce ses pieds nus dans les somptueux tapis de hautes laines des salons de réception. Le jeu des miroirs lui renvoie cent fois son image. Elle ne s'en aperçoit pas. Que peut donc lui reprocher son patron?

—Elle arrive. Quel sort l'attend derrière cette porte close? Un mystère s'y cache: lequel? Sa main qui tremble frappe un coup discret.

—Entrez, répond une voix basse.

Suzette entre dans le bureau si redouté.

A la vue de la blonde apparition, le visage de M. Freney s'empurple d'un sourire admirateur et satisfait. Debout à sa droite, se tient M. Dimitri, une main posée sur la table chargée d'échantillons et de dessins.

—Voici, dit-il en s'adressant au grand couturier, la jeune fille dont nous vous avons parlé.

—Charmante, en effet, répond M. Freney.

Interloquée, Suzette reste près de la porte.

—Approchez, Mademoiselle Suzette, dit Dimitri, on ne vous veut que du bien.

Elle fait quelques pas, mais reste silencieuse.

—Voici, explique M. Freney: un mannequin de votre taille nous manque pour la présentation des modèles, demain. Mon fils et M. Dimitri ont pensé que vous pourriez le remplacer.

Etonnée, Suzette regarde Dimitri qui, tout souriant, reprend:

—Cela vous fait plaisir, n'est-ce pas? Jolie et bien faite comme vous l'êtes, le succès vous est assuré.

M. Freney approuve d'un signe de tête; puis, d'un ton qui n'admet pas de réplique:

—Alors, c'est entendu, dit-il, nous comptons sur vous.

Il ajouta aussitôt:

—Vous êtes libre maintenant. Et, sans attendre, il s'absorbe dans l'examen d'un projet de dessin que lui soumet Dimitri.

Encore plus rougissante qu'elle n'y était entrée, Suzette avait quitté le bureau. Quoi? Elle mannequin! Était-ce possible? Et comment avait-elle accepté cela, sans un mot? La timidité, jointe à la surprise, l'avait clouée sur place et laissée sans parole. Mais, au fait, que pouvait-elle répondre? Son patron l'avait désignée pour le défilé de demain: il n'y avait pas à discuter. D'ailleurs, cette décision n'était-elle pas heureuse? Demain elle porterait de belles robes, elle serait remarquée, admirée. A cette pensée, Suzette éprouvait quelque fierté, mais elle se sentait un peu gênée. Elle ferma un instant ses paupières. Les toilettes vaporeuses et charmantes auxquelles elle avait tant

travaillé se présentèrent à son esprit. Elle s'en vit parée, et une sensation délicieuse l'envahit. Puis elle se souvint des paroles de M. Freney: "Mon fils et M. Dimitri ont pensé à vous pour remplacer le mannequin". Pourquoi moi? se disait-elle.

Quand elle rentra à l'atelier, il se faisait tard. Ses compagnes étaient déjà parties. La jeune fille en éprouva un soulagement. Elle évitait ainsi les questions indiscrettes. A la hâte, elle passa sa jaquette et mit son chapeau, sans même prendre le temps de jeter un coup d'œil sur le miroir. Il lui tardait de respirer l'air pur du dehors. A peine eut-elle franchi la porte qu'elle vit Thérèse, venue l'attendre.

—Ah! Thérèse, dit-elle en passant son bras sous celui de son amie, que j'ai plaisir à te trouver ce soir!

—Qu'y a-t-il, Suzette? Explique-moi.

—Voici, je dois, demain, remplacer le mannequin malade.

—Toi? Pas possible!

—Si, M. Freney l'a commandé.

—Mais comment t'a-t-il désignée, toi, Suzette? dit Thérèse, étonnée.

—C'est M. Raoul et M. Dimitri qui le lui ont proposé.

—Oh! fit simplement Thérèse.

Les deux jeunes filles traversaient à ce moment les jardins du Carrousel. Le soleil jetait les derniers éclats de ses rayons, dorant les statues qui dressent leurs fines silhouettes au milieu des pelouses fleuries.

—Arrêtons-nous un peu, dit Suzette, il fait bon.

Et, avisant un banc, elles s'y assirent bien près l'une de l'autre.

—Thérèse, comme je suis troublée! Demain s'annonce pour moi une délicieuse journée et je ne sais pourquoi je la redoute. Loin de me réjouir comme je le devrais, j'éprouve une angoisse. C'est ridicule n'est-ce pas? acheva-t-elle en secouant la tête avec un sourire un peu fêlé.

Son amie la regarda longuement. Il lui sembla voir une charmante poupée délicate et fragile qu'on risque de briser en la serrant trop fort. Elle se sentit bien différente d'elle. Un monde de pensées l'envahit, elle les goûta en silence, les yeux fixés sur la petite Dorière.

(à suivre)

TOUS LES ALIMENTS L'INCOMMODAIENT

A cause de l'acidité corrigée par Kruschen

"Il n'est que juste que je fasse connaître ces faits", écrit une garde-malade. "Je souffrais tellement d'acidité et de flatulence que cela me rendait vraiment malade. Je ne pouvais guère plus manger, et quand je m'astreignais à prendre de la nourriture, j'étais terriblement incommodée. Il y a maintenant 12 mois que je prends des Sels Kruschen et j'ai la conviction qu'ils ont remis mon système digestif daplomb. Je me sens aujourd'hui vigoureuse et capable de vaquer à mon travail". — Garde E. S.

La mauvaise digestion est causée par la sécrétion insuffisante des sucs gastriques. Il en résulte que les aliments, au lieu d'être assimilés par l'organisme, se ramassent et fermentent à l'intérieur, produisant des acides nocifs. L'effet immédiat des six sels minéraux composant Kruschen est d'activer la sécrétion de ses sucs digestifs. Et si vous continuez ensuite à prendre la "petite dose quotidienne", les toxines et déchets alimentaires sont éliminés régulièrement chaque jour. La digestion, naturellement, se fait ensuite normalement.

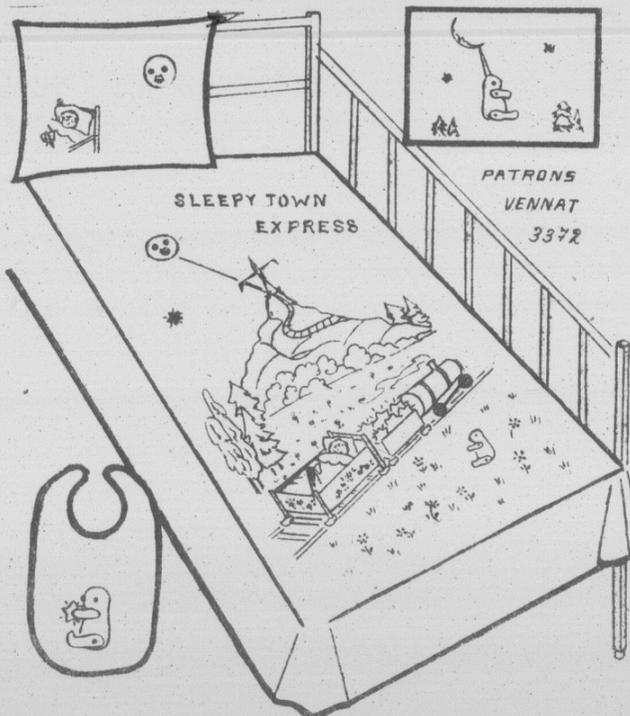
GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales, aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Écrivez à:

RAOUL VENNAT
3770-3772 ST-DENIS
MONTREAL

La broderie est un agréable passe-temps



No 3372.— Amusant petit dessin pour Chambre d'enfant. Le train est brun clair, la locomotive et les rails noirs, le charbon simulé par des étoiles jaunes, or, bébé rose, fleurs de toutes couleurs, horizon vert foncé, lune jaune, lutin rouge, pantin bleu avec étoile jaune.

Couvre-lit patron à tracer 25c, oreiller, coussin et bavette ensemble 25c. Perforé couvre-lit 50c, 3 autres morceaux ensemble 50c. Au fer chaud couvre-lit 35c, 3 autres morceaux ensemble 35c. — Etampé sur bon coton jaune couvre-lit 36 x 48 pces 50c, oreiller 25c, coussin 25c, bavette 15c. Sur toile blanche, rose, bleue ou jaune, couvre-lit 36c, oreiller 40c, coussin 40c, bavette 25c. Coton de couleur pour le tout 40c.

Circularité de Nappes 5c. Circularité Rel'g euse 5c. Circularité de Baptême 5c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement l'abonnement par an.

Le Bulletin de la Ferme
Revue Hebdomadaire
 CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME
 Publiée par
 LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
 Rédaction et administration
 Immeuble "Le Soleil" chambre 314
 Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
 Québec
 TARIF des annonces: —20c la ligne.
 CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
 ABONNEMENT:—(Par année) strictement payable d'avance
 CANADA, excepté cité de Québec \$1 00
 CITÉ de Québec et pays étrangers \$1 50
 50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées
DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co. Dépt. 34. Montréal. Nos 16 à 28 inc. x 06 D

Hommes Demandés
AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse pour faire des PRETS et prendre des terres ou autres propriétés à vendre. S'adresser: Crédit Immobilier Franco-Canadien—4432, rue de Lanaudière—Montréal. No 19—J.N.O. x05

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en cuir et en soie. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser une commission de 100%. Écrivez aujourd'hui pour avoir échantillons et renseignements. Ontario Neckwear Company Dépt. 518, Toronto 8, Ont. Nos 23, 24, 25, 26—M. P.

Position demandée
FABRICANT DEMANDE POSITION.—Fabricant de beurre diplômé, expert-essayeur, pouvant fournir d'excellentes références demande position. S'adresser immédiatement à Case J. L., Bulletin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec. J.N.O. D.H.

DIVERS
Grande Occasion
 15 vgs de jolis coupons imprimés pour faire des robes, 35 sous, pantalons pour hommes 50c, temps pour dames \$1.25. Colliers, 15c, chapeaux pour hommes 50c, lames de safety new pal 50c la douzaine.
 Agent demandé dans chaque paroisse. Très peu de capital requis. Demandez prix en gros. J.-Nap. Fecteau, St-Zacharie, Beauce. No 6 J.N.O.

POUR RIRE.—Douze secrets magiques, avec nouveau catalogue Science, Magie, Farces, Attrapes, Surprises, Secrets, Psychologie, Philosophie Prix 10c. Ecrire Hamon, 309 Marie-Anne Est, Montréal. 22-23-24-25-26-27—P05

NOUS PAYONS JUSQU'À \$50. l'unité pour vieux sou Américain avec tête de sauvage—sans égard aux dates ni à la condition. Jusqu'à \$1.00 l'unité pour vieux américains avec effigie de Lincoln. Jusqu'à \$150. pièce pour vieille monnaie canadienne. Nous achetons les collections de timbres, médailles, livres, vieille monnaie de papier ou en or, etc. Envoyez 25c pour avoir liste de prix illustrée et instructions. Satisfaction garantie ou 25c remboursés. Hub Coin Shop, 159-108 Front Street, Sarnia, Ontario. X001 J.N.O.

FAITES DE L'ARGENT en vendant nos arbres superbes de l'Étiquette Rouge. Chaque jardin ou emplacement est une commande en perspective pour nos arbres, en conséquence des vergers endommagés ou des arbres morts pendant deux hivers rigoureux. Nos agents font de l'argent dans cet ouvrage agréable. Commission payée hebdomadairement. Assistance personnelle à chaque vendeur. Si vous voulez faire de l'argent immédiatement et sans aucun débourse de votre part, écrivez tout de suite. Pépinières Dominion, Montréal. Me. K. x 522

ROUET \$6.95
 Complet livré chez vous—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Compteur National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec. J.N.O.

TABLETTES TOUSSINE
 POUR LES CHEVAUX
 Contre: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle.
 Excellentes aussi pour donner l'appétit, renfort de la santé, faire mourir les vers, débarrasser aussi des vers.
 Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval.
 Expédiées FRANCO sur réception du prix: 50.50c la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph
Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.

PENSEZ A VOTRE AVENIR
HOMMES, Garçons.—Attention! Venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec, conditions très avantageuses, commissions payées en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de \$25 à \$35, par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires
COLLEGE des BARBIERS de QUÉBEC. Enr. 874 St-Vallier, Québec.

Poussins à Vendre
POUSSINS.—Poussins vigoureux et profitables, provenant de sujets R.O.P. ayant subi l'épreuve du sang. Catalogue envoyé gratuitement sur demande. La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal, Qué. Nos 11 à 23 inc. X45

MONSIEUR SUZUKI, export japonais, fera détermination des sexes le 28 mai et le 4 juin, nous offrons poulettes de deux jours demandez liste de prix. La Coopérative Avicole St-Anselme, Dorchester. Nos 19, 20, 21, 22—G-23, 24—P73
POUSSINS DE JUIN 8½ sous chacun, pour toute quantité. Placez votre commande dès aujourd'hui à la plus importante Ferme d'Élevage et Covoiture (combinés) dans la Province; et assurez-vous un meilleur troupeau de poules pour l'hiver prochain. Satisfaction complète à chaque client ou argent remis. Brochure avicole gratuite sur demande. Boire & Frère, Ferme Avicole Drummond, Wickham Ouest, Qué. Nos 20, 21, 22, 23 G24, 25—P721

LEGHORNS BLANCS 7c.
ROCKS BARRÉS ET BLANCS 8c.
POUSSINS.—Hi-Quality Seelings approuvés par le Gouvernement et provenant de sujets éprouvés à de nouveaux bas prix. Profitez de ces occasions dès maintenant. Deux éclosions par semaine, livraison immédiate. Plusieurs milliers de poulettes, demandez liste complète. Seiling Farms & Hatchery, Elmira, Ontario. 22-23-24-25 X07

LEGHORNS BLANCS 8c
ROCKS BARRÉS ET BLANCS 9c
 Notre nouveau catalogue de 24 pages est adressé gratuitement. Lavez-vous demandez? Si vous achetez des poussins cela vous paiera de nous écrire en premier lieu. Attendez que notre catalogue vous explique parfaitement pourquoi les poussins Seiling sont si bons. Nous voulons vous expliquer sur quels excellents principes repose tout notre système d'élevage. Appuyé par dix-huit années de sélection rigoureuse, notre septième année sous l'approbation du Gouvernement, cinq ans d'épreuve du sang. Nous expédions partout et garantissons livraison 100% vivants et pleine satisfaction de nos poussins à leur arrivée.
 Nous disposons aussi de plusieurs milliers de poulettes pour livraison immédiate. Seiling Farms and Hatchery, Box L., Elmira, Ont. J.N.O. X4251

POUSSINS BIG-4 APPROUVÉS PAR LE GOUVERNEMENT.—Provenant de troupeaux inspectés par le gouvernement. Rocks barrés, Leghorns Blancs 07c. Rocks Blancs, Rhode Island Rouges, 08c. Poussins "premium" provenant d'œufs de 26 à 27 onces en moyenne, 02c de plus l'unité. Poulettes, poussins partis, tous les âges. Dépôt de \$1.00 par cent avec commande. Kitchener Chick Hatchery, 1081 King Street East, Kitchener, Ont x 681 J. N. O.

POUSSINS HILLSIDE, provenant de reproducteurs approuvés par le Gouvernement. Rocks Barrés, Leghorns Blancs, 06½c. Rocks Blancs, Rhode Island Rouges, 07½c. Spéciaux, 02c de plus pièce. Poulettes, poussins partis, tous âges. Dépôt 10% avec commande. Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ont. Ch. K. C. H. x 021 J. N. O.

NOUVEAUX BAS PRIX EN VIGUEUR LE 1er JUIN.—Sur poussins Top Notch, tous engendrés par reproducteurs R.O.P., pedigres, approuvés par le Gouvernement et éprouvés pour le sang. Leghorn Blanc, \$6.95 le 100; Rocks barrés et blancs \$7.95; Poulettes Leghorn d'un jour, \$15.90; poulettes grosses races, \$12.95; cochettes races lourdes, \$5.95; cochettes Leghorn \$2.00. Poussins partis jusqu'à trois semaines, 2c pièce et par semaine de plus que ceux d'un jour. Sur tout, sauf cochettes Leghorn, C.O.D. Partout. Top Notch Chick Hatchery, Boite 7, Stratford, Ont. M. P. x 972

UN SPECIAL POUR LE JUBILE.—Cette année sera également exceptionnelle pour vous MM. les aviculteurs, si vous achetez dès à présent des poussins Baden à nos prix spéciaux pour acheteurs hâtifs et retardataires. Proviennent de reproducteurs éprouvés pour le sang et de troupeaux approuvés par le Gouvernement, stock plein de vigueur disposé à pondre de bonne heure. Leghorns, un jour, 6½c. Rocks Barrés et Blancs 7½c. Poulettes Leghorns, 15½c. Poulettes grosses races, 12½c. Cochettes grosses races, 5½c. Cochettes Leghorns 2c. Poussins partis, jusqu'à trois semaines, 2c de plus pièce, par semaine de plus que d'un jour. Après le 15 juin, ¾c de moins, sur tout sauf les cochettes Leghorn. C.O.D. partout. Baden Electric Chick Hatchery, Boite 7, Baden, Ont. M. P. x 453

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS.—Ceci s'applique très bien aux poussins—pourtant que ce soit des Tweddle—Parce que les poussins Tweddle possèdent la vitalité de par leur engendrement, pour grossir vite, parvenir de bonne heure à maturité et être prêts à rapporter en même temps que des poussins éclos plus de bonne heure. Les prix de juin constituent de véritables aubaines. N'hésitez pas. Proviennent tous de reproducteurs approuvés par le Gouvernement, R.O.P. pedigres et de troupeaux éprouvés pour le sang et de poules de 200 œufs et plus. Faites votre profit de tout le soin que nous avons apporté à l'élevage de sujets R.O.P. et de contrôle au nid-trappe. Il sera bientôt plus temps de commander. Prix de juin et juillet très réduits. Poulettes très âgées, cochettes d'un jour, poussins sexes. Tweddle Chick Hatchery, Boite 7, Ferguson, Ont. M. P. x 714

Prix de dernière heure
3 juin 1935

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE
PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé... 21¼ à 21½c
 Fromage..... 10¼c
 Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non pas payés aux producteurs.
 Patates Québec No 1..... 78 à 43c
LAINE
 Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.
 Laine blanche non lavée..... 11c F.A.B.
 Laine blanche lavée..... 18c F.A.B.
 Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.
 Laine blanche non lavée..... 20c la lb.
 Laine lavée..... 27c la lb.
 F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEaux VERTES
 fournis par la maison OVIDE GODIN
 143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.
 Peaux de Boufs salées 05½c la lb.
 Peaux de Boufs fraîches 05½c la lb.
 15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.
 Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net, sans queue ni corne.
 Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers à la pièce .75c chaque.
 Peaux de Veaux Deacons de campagne à .60c chacune.
 Peaux de chevaux de bonne qualité \$1.75, sans crin et queue .15c de moins.
 Crin de Cheval queue à .22c la lb.
 Crin de Cheval crinière à .06c la lb.
 Crin de Vache à .06c la lb.
 Peaux de Moutons de mai 10c à 50c chacune.
 Peaux de moutons sans laine 5c chaque.
 Prix garantis du 27 mai au 8 juin 1935.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts.....	\$5 80
Patente Hungarian, 98 lbs.....	2 55
1ère patente, Manitoba, quarts.....	5 40
98 lbs.....	2 35
Forté à levains, quarts.....	5 30
98 lbs.....	2 30
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs.....	2 10
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs.....	1 95
Farine à engrais 1ère qualité.....	1 75

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain.....	0 85
Avoine alimentation No 1.....	47½
" recrillée.....	50
Avoine No 2 C. W. recrillée.....	57½
Blé d'engrais, 98 lbs.....	1 40
Orge d'alimentation.....	60
Sarrasin d'alimentation.....	85

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros.....	\$3 00
Farine de viande, fine, 50%.....	3 00
Farine de viande, fine 60%.....	3 50
Os boyés, gros ou fin.....	2 35
Farine de poisson.....	3 00
Farine de Luzerne.....	2 00
Écailles d'huîtres, volailles.....	80
Écailles d'huîtres, poussins.....	80
Gravier, gros ou fin.....	1 25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs.....	1 00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs.....	1 10
Lait écrémé en poudre.....	9 00
Huile de foie de morue.....	80
1 gallon.....	80
Moulée pour la ponte.....	2 35
Moulée pour poussins.....	2 60
Moulée pour croissance.....	2 45
Grains mélangés pour poules 2 10 à 2 30	
Grains broyés fins, poussins.....	2 45
gros, poulets.....	2 40

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé.....	\$1 40
Gru.....	1 45
Gru Blanc (Middlings).....	1 50
Blé d'Inde moulu.....	1 60
Moulée d'avoine, fine.....	1 50
Moulée d'Orge, fine.....	1 35
Tourteaux de lin.....	1 80
Gruau d'avoine, jute 80 lbs.....	2 60
coton 80 lbs.....	2 65
Drèches brasserie séchées.....	1 35
Molassine.....	2 50
Moulée à veaux.....	2 85
Moulée laitière 18%.....	2 00
" 24%.....	2 25
Foin la tonne.....	15 00
Paille la tonne.....	10 00
Pot Barley.....	3 50
Pearl Barley.....	2 50

Sucre (Sacs 100 lbs.).....	
Granulé, No 1, sac coton.....	\$5 15
Cassonade, No 1.....	4 85
Cassonade, No 2.....	4 75
Cassonade, No 3.....	4 65

Mélasses (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal.....	53
Sel.....	1 40
Sel fin, sac 140 lbs.....	1 40
Gros sel, sac de 140 lbs.....	90

Saindoux:

En seaux 20 lbs.....	\$2 70
----------------------	--------

LARD SALÉ

Gras de dos:	
30 x 40 morc. (200 lbs au baril).....	45 00
40 x 50 morc. (200 lbs au baril).....	44 00
50 x 60 morc. (200 lbs au baril).....	43 00
60 x 70 morc. (200 lbs au baril).....	42 00

Clear fat:

25 x 35 morc. (200 lbs au baril).....	\$42 00
Canadian Short Cut, gras et maigre.....	28 00

DIVERS

Le minot.....	
Pois à soupe.....	\$1 75 à \$2 00
Fèves blanches, (triées).....	2 10
" (triées Prime).....	2 00
" (triées yeux jaunes).....	2 75

COMPARAISON DES PRIX

	6 juin 1935	7 juin 1934	8 juin 1933	9 juin 1932	4 juin 1925
Beurre No 1, Past.....	20¼	20½/16	18½/16	167/16	32¼
Œufs Frais.....	20	22	17	16	35
Veaux de lait vivants.....	06½	05	05	04½	08½
Bouvillons vivants choix.....	07½	05½	05½	06¼	07½
Agneaux du printemps.....	09	09	11	09	10 00 ch.
Porcs vivants.....	9 85	9 25	5 90	5 00	13¼
Fromage blanc.....	09/16	06	08¼	08¼	18½

Animaux à Vendre
A VENDRE.—Porcelets Chester Blanc et Yorkshire, améliorés et enregistrés nés en mars. Sujets de choix. Prix modérés. Georges-R. Morin, St-Hyacinthe, R. No 2.
 Nos 19, 20, 21, 22, 23 G. 24, 25—P26

La surface du sol de la roseraie doit être tenue bien meuble par des grattages ou des ratissages peu profonds et répétés, de même que pour les autres récoltes. Ces binages ou grattages empêchent les mauvaises herbes de pousser, permettent à l'air de pénétrer dans le sol et conservent l'humidité.

La Coopérative
 Fournit les comm
Semaine

ANIMAUX VIVANTS
ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 3 juin, 1935
 Bétail, 472; veaux, 1321; porcs, 427.
BÉTAIL.

Bien que les expéditions d'aujourd'hui aient été faibles il fut impossible de maintenir le niveau des prix plus élevés qu'il était offert fut vendus à peu près fermes. La demande était assez bonne et on croit que les conditions présentes resteront pendant quelque temps. Les bovillons allaient de 6½c à 7¼c, et 7½c la livre. Les bonnes vaches bouchères se vendaient bien, qu'elles allaient à plus que 4½c la livre. La demande pour les vaches de qualité était 4c. Celles qui étaient destinées à la mise en conserve étaient recherchées et se vendaient de 1 la livre. La demande pour les moutons est un peu moins active, bien que les prix se maintiennent à peu près ceux de la semaine dernière. Les changements sont prévus pour quelques jours à venir.

VEAUX.
 Les veaux, particulièrement les veaux de lait de bonne qualité, se vendent à un prix accusant une amélioration. Le quart de sou la livre meilleurs sujets. Il y eut des veaux se faire à 6½c et même 7c la livre. Il semble bien que nous verrons s'améliorer encore au cours de cette semaine pour peu que les vendeurs envoient que des sujets de qualité. A remarquer toutefois que les sujets trop légers ne sont pas demandés, qu'on n'en offre que de 3c à 4c. Les veaux de champs se vendent bien et rapportent de 2c à 3c la livre.

MOUTONS-AGNEAUX
 La demande pour les moutons est très faible; on n'en peut obtenir 2c à 3c la livre. Les prix pour les moutons ont subi une baisse assez marquée aujourd'hui; la présence d'un grand troupeau d'agneaux et insuffisamment préparés est la cause de cette baisse. Nous demandons aux lecteurs de bien vouloir prendre note de ce fait que les acheteurs se proposent d'acheter que les sujets pesant ou plus. Ceux qui ne veulent pas acheter de moutons de qualité, bien que de qualité, ne doivent pas se laisser influencer par les vendeurs. Les ventes ont été faites aujourd'hui à \$9.75 à \$9.85 sous la livre pour les agneaux.

PORCS.
 Le ton ferme de ce marché, et donne des indications de se maintenir encore pendant quelque temps. Les expéditions de l'ouest sont sagement faibles de même qu'elles venant de l'Est du pays, en sorte que les acheteurs se montrent excessivement nerveux et prudents lorsqu'on leur impose une augmentation de prix. Les ventes ont été faites aujourd'hui à \$9.75 à \$9.85 sous la livre pour les porcs.

PRIX de REMISE de la SEMAINE

PORCS ABATTUS

No 1, 90 à 140 lbs.....	13½
No 2, 40 à 174 lbs.....	12½
No 3, 74 à 225 lbs.....	11½

Veaux abattus engraisés

Bon.....	80
Moyen.....	60
Commun.....	50

MOUTONS ABATTUS

No 1.....	50
No 2.....	40
No 3.....	30

Nous ne recevons pas de...
 Voir plus haut sur...
 Nous comptons que l...
 Sur les prix ci-haut mentionnés...
 ratives affiliées et 8% au...

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 27 mai au 3 juin

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 3 juin, 1935 :

Bétail, 472; veaux, 1321; porcs, 1282; moutons, 427.

BÉTAIL.

Bien que les expéditions d'aujourd'hui aient été faibles il fut impossible de porter le niveau des prix plus haut. Tout ce qui était offert fut vendu à des prix à peu près fermes. La demande était assez bonne et on croit que les conditions présentes resteront les mêmes pendant quelque temps. Les bons bouvillons allaient de 6 1/2 c à 7 1/4 c, et même 7 1/2 c la livre. Les bonnes vaches de boucherie se vendaient bien, quelques-unes allant à plus que 4 1/2 c la livre; le prix moyen pour les vaches de bonne qualité était 4c. Celles qui étaient destinées à la mise en conserve étaient recherchées et se vendaient de 1 1/2 c à 2c la livre. La demande pour les taureaux est un peu moins active, bien que les prix se maintiennent à peu près aux niveaux de la semaine dernière. Peu de changements sont prévus pour les quelques jours à venir.

VEAUX.

Les veaux, particulièrement les veaux de lait de bonne qualité, se vendaient bien; les prix accusaient une amélioration d'un quart de sou la livre pour les meilleurs sujets. Il y eut des ventes à se faire à 6 1/2 c et même 7c la livre. Il semble bien que nous verrons les prix s'améliorer encore au cours de la présente semaine pour peu que les expéditeurs n'envoient que des sujets de bonne qualité. A remarquer toutefois que les sujets trop légers ne sont pas désirés et qu'on n'en offre que de 3c à 4c la livre. Les veaux de champs se vendent assez bien et rapportent de 2c à 3c la livre.

MOUTONS-AGNEAUX

La demande pour les moutons est très faible; on n'en peut obtenir que de 2c à 3c la livre. Les prix pour les agneaux ont subi une baisse assez marquée aujourd'hui; la présence d'un nombre beaucoup trop grand d'agneaux légers et insuffisamment préparés est cause de cette baisse. Nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir prendre note du fait que les acheteurs se proposent de n'acheter que les sujets pesant 55 livres ou plus. Ceux qui ne veulent pas s'exposer à des déceptions feraient bien de prendre note de cet avis, car il est possible que l'on se trouve dans le cas de devoir retourner ces agneaux aux expéditeurs.

PORCS.

Le ton ferme de ce marché se continue, et donne des indications de vouloir se maintenir encore pendant quelque temps.

Les expéditions de l'ouest sont excessivement faibles de même que celles venant de l'Est du pays, en sorte que les acheteurs se montrent excessivement nerveux et prudents lorsqu'on cherche à leur imposer une augmentation de prix. Les ventes ont été faites aujourd'hui de \$9.75 à \$9.85 sous la livre pour les ba-

cons; une prime de \$1.00 par tête était payée pour les sujets de choix, alors que les lourds, les légers et les sujets de boucherie subissaient une coupe d'un demi sou la livre; les sujets de plus que 270 livres subissaient une coupe d'un sou la livre. La demande pour les truies est beaucoup moins forte et les prix sont inférieurs à ce qu'ils étaient la semaine dernière; on n'en obtient que de 6c à 6 1/2 c la livre. Nous croyons que les conditions de fermeté actuelle seront maintenues pendant la dizaine de jours à venir; il ne faudrait pas cependant en profiter pour expédier des sujets qui ne seraient pas prêts pour le marché.

Enduit protecteur contre le chancre du pommier

Le puceron lanigère, un fléau du pommier, est un insecte très difficile à détruire parce qu'il provoque la formation de nombreux chancres, surtout sur les variétés tendres de pommiers. L'emploi de pulvérisations d'été peut suffire pour réprimer l'insecte sur les rameaux et les jeunes pousses au commencement de la saison, mais cette pulvérisation ne pénètre pas dans les chancres et ceux-ci servent de foyers de propagation et de source continue de réinfection. On a trouvé, cependant, une peinture ou un enduit que l'on applique sur les chancres ou sur les plaies laissées par la taille et qui permet de détruire complètement les pucerons; il suffit de mettre une seule couche de cet enduit vers la fin de mai ou en juin, jamais plus tard que la mi-juillet dans tous les cas. (Nous extrayons ces renseignements du feuillet sur le puceron lanigère du pommier, publié par le Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.)

L'enduit à appliquer sur les chancres à la composition suivante:

- Huile usagée de machine (huile lourde)..... 1 pinte
- Eau..... 3 pintes
- Sulfate de nicotine (40 pour cent) 8 cuillerées à soupe ou 4 onces fluides
- Farine de blé (émulsifiant)..... 1/2 livre.

Mélangez la farine avec l'eau bouillante, brassez bien pendant quelques minutes pour former une pâte lisse. Versez le sulfate de nicotine et brassez encore une fois, puis ajoutez l'huile et secouez le mélange vigoureusement jusqu'à ce qu'une émulsion lisse et crémeuse soit obtenue. On peut aussi se servir de farine crue, mais dans ce cas l'émulsion que l'on obtient n'est pas aussi stable. Cet enduit doit être appliqué sur les chancres dans la semaine qui suit sa préparation.

Ayez soin au printemps d'enlever toute l'écorce rude ou morte des arbres chancrés et de supprimer en même temps tous les rejetons qui naissent des racines. Enduisez soigneusement tous les chancres et les endroits entaillés que vous pouvez atteindre en vous tenant sur le sol et en grim pant sur l'arbre, et vous supprimerez les pucerons pour toute la saison.

Le meilleur achat

THÉ "SALADA"

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 1er JUIN 1935

PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE—MONTRÉAL ET QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 28 MAI 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE		FROMAGE	
No 1 Pasteurisé	21 1/4 c	Blanc	Coloré
No 1 Non-pasteurisé	20 3/4 c	No 1	9 1/16c No 1
No 2	20 1/4 c	No 2	8 1/16c No 2

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage

POULETS VIVANTS "A Griller"

Doivent peser au moins 2 lbs. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

A—2 1/2 lbs. et plus	21c
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.	18c
C—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.	15c

"ROUGE"

A—2 1/2 lbs. et plus	18c
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.	16c
C—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.	14c

"BLANC" (LÉGHORN)

A—2 1/2 lbs. et plus	18c
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.	16c
C—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs.	14c

POULES VIVANTES

A.....	18c la lb.
B.....	16c "
C.....	14c "
Coqs.....	9c "

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. 8 à 10c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

CANARDS VIVANTS

A.....	22c la lb.
B.....	20c "
C.....	17c "

DINDES VIVANTES (COQS)

A.....	15c la lb.
B.....	13c "

ŒUFS

A—Gros.....	20c Doz.
A—Moyens.....	18c "
B.....	16c "
C.....	15c "
Pigeons vivants, le couple.....	25c

PORCS ABATTUS

No 1.....	14c la lb.
No 2.....	13c "
No 3.....	12 1/2c "

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait

Bon.....	8c la lb.
Moyen.....	6c 1/2 "
Commun.....	5c 1/2 "

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, mardis 3 juin 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs

Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.75 à \$9.85
Primes de \$1.00.....	
Porc à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.75 à \$9.85

Porc à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$9.25 à \$9.35
-----------------------	--------------------------------

Porcs légers et à engrais.....	120 à 160 lbs. \$9.25 à \$9.35
--------------------------------	--------------------------------

Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$9.25 à \$9.35
-------------------	--------------------------------

Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.75 à \$8.85
-------------------	---------------------------------

Truies.....	\$6.00 à \$6.75
-------------	-----------------

Vaches

Choix.....	4 1/2 c à 4 3/4 c lb.
Bonne.....	4c à 4 1/2 c "
Moyenne.....	3c à 3 1/2 c "
Commune.....	2c à 2 1/2 c "
Très commune.....	1 1/2 c à 1 3/4 c "

Veaux de lait

Choix.....	6c à 6 1/2 c lb
Bon.....	5c à 5 1/2 c "
Moyen.....	4 1/2 c à 4 3/4 c "
Commun.....	3c à 3 1/2 c "

Veaux de champs

Bon.....	2 1/4 c à 2 1/2 c lb.
Commun.....	1 1/2 c à 2c "

Agneaux du printemps

Bon.....	08c à 09c lb.
Moyen.....	07c à 08c "
Commun.....	05c à 06c "

Moutons

Bon.....	2 3/4 c à 3c lb.
Commun.....	2c à 2 1/4 c "

Bouvillons

Choix.....	7 1/4 c à 7 1/2 c lb.
Bon.....	6 1/2 c à 6 3/4 c "
Moyen.....	5 1/2 c à 5 3/4 c "
Commun.....	4c à 4 1/2 c "
Commun (légers).....	3 1/2 c à 4c "

Taureaux

5 1/4 c à 6c.....	4c à 4 1/2 c
4 1/4 c à 5c.....	3 1/2 c à 4c
4c à 4 1/2 c.....	3c à 3 1/2 c
2 3/4 c à 3c.....	3 1/2 c à 3c

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 28 MAI 1935

PORCS ABATTUS		ŒUFS	
No 1, 90 à 140 lbs.....	13 1/2 c la lb.	A—gros.....	19c doz.
No 2, 140 à 174 lbs.....	12 1/2 c "	A—moyen.....	17c "
No 3, 174 à 225 lbs.....	11 1/2 c "	B.....	16c "
Veaux abattus engraisés au lait		C.....	15c "
Bon.....	8c la lb.	Agneaux abattus	
Moyen.....	6 1/2 c "	No 1, 35 à 45 lbs.....	11c la lb.
Commun.....	5c "	No 2, 30 à 35 lbs.....	10c "
MOUTONS ABATTUS		No 3, 25 à 30 lbs.....	09c "
No 1.....	5c la lb.		
No 2.....	4c "		
No 3.....	3c "		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec.

Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

heure

PEAUX VERTES
maison OVIDE GODIN
Grant, Québec.

s sont F.O.B. Québec et
en enlevées. Peaux avec
hées sans sel payées sui-

fs salées 05 1/2 c la lb.
fs fraîches 05 1/2 c la lb.
2 lbs. chaque peau.
s toutes les peaux
des peaux de 50 lbs. net,
ne.

aux engraisés, enlevées
s à la pièce .75c chaque.
Deacons de campagne à

veaux de bonne qualité
et queue .15c de moins.
l queue à .22c la lb.
l crinière à .06c la lb.
à .06c la lb.

tons sans laine 5c chaque.
du 27 mai au 8 juin 1935.

**maison ou
asse-cour**

ALIMENTAIRES

.....	\$1.40
.....	1.45
.....	1.50
.....	1.60
.....	1.50
.....	1.35
.....	1.80
.....	2.60
.....	2.65
.....	1.35
.....	2.50
.....	2.85
.....	2.00
.....	2.25
.....	15.00
.....	10.00
.....	3.50
.....	2.50

.....	\$5.15
.....	4.85
.....	4.75
.....	4.65

.....	53
.....	3ac
.....	1.40
.....	90

ARD SALÉ

.....	\$2.70
.....	45.00
.....	44.00
.....	43.00
.....	42.00

.....	\$42.00
.....	28.00

PRIX

juin 1933	9 juin 1932	4 juin 1925
18 1/2	16 7/16	32 3/4
17	16	35
05	04 1/2	08 1/2
05 1/2	06 1/4	07 1/2
11	09	10.00 ch.
5 90	5 00	13 1/4
08 3/4	08 3/4	18 1/2

du sol de la roseraie doit
meuble par des grattages
ges peu profonds et répe-
que pour les autres récol-
es ou grattages empêchent
herbes de pousser, per-
de pénétrer dans le sol et
l'humidité.

La Nouvelle
VIKING
DIABOLOG
L'ÉCRÉMEUSE
Supérieure
CONDITIONS FACILES DE
PAIEMENT—Allocation géné-
reuse sur votre vieille écrémeuse.
Pour détails, écrire à
SWEDISH SEPARATOR
COMPANY LIMITED
720, rue Notre-Dame O. Montréal

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT. Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin. 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, conformément aux lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choisis à traiter entre le correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant laisse une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

Q. Verbalement, un propriétaire promet à quelqu'un de construire une boutique sur sa propriété. Subséquentement, la propriété est vendue sans condition. Quels sont les droits du nouveau propriétaire?

Rép. à J. M. V. Si lors de l'achat il n'a pas été convenu que le frère du vendeur aurait droit d'habiter sa boutique, ou si la chose n'était pas à votre connaissance, vous n'êtes pas héritier et vous avez le droit de faire déguerpir l'individu en question, de lui faire enlever sa boutique.

BILLET PROMISSOIRE. Q. Argent prêté par billet promissoire il y a seize ans, intérêt non payé pas plus que le capital. Droit du créancier?

Rép. à G. V. Comme billet promissoire l'écrit ne vaut plus rien puisque le billet est prescrit, mais comme il s'agit d'un prêt d'argent et que les prêts d'argent ne se prescrivent que par trente ans, s'il vous est possible de faire la preuve, soit par l'admission du débiteur par lettre, reconnaissance ou autrement, vous pouvez encore exercer votre recours. Vous avez le droit de retenir la partie saisissable du salaire de votre débiteur.

Q. Enfant de onze ans accepté dans une maison comme l'enfant de la famille et pour aider aux travaux ordinaires. La mère a-t-elle droit à un salaire?

Rép. à R. V. Sous les circonstances que vous exposez, je ne crois pas que la mère ait droit à un salaire pour les services de l'enfant que vous avez traité comme le votre. D'un autre côté, je ne crois pas que vous pourriez priver l'enfant des cha-

ses ou vêtements que vous lui avez achetés de bon gré et que vous lui donniez alors sans espoir de récompense.

Q. Vente des produits d'un cultivateur à la ville, mais après commandes prises?

Rép. à L. C. La ville où vous vendez vos produits a certainement le droit de passer des règlements pour exiger une licence des commerçants qui viennent y faire affaires, qu'ils soient des résidents ou non. La licence peut même être plus élevée pour les non résidents. Je n'ai pas vu le règlement dont il est question et il serait très important d'en faire la lecture pour pouvoir distinguer si le règlement vous atteint, alors que vous n'agissez pas comme colporteur, mais plutôt comme voyageur de commerce qui prend ses commandes avant de faire la livraison de sa marchandise.

BILLET PROMISSOIRE PROTÉGÉ. Q. Réclamation contre le signataire et l'endosseur?

Rép. à E. C. Je comprends que vous êtes le signataire du billet promissoire que la banque détient et qui a été endossé par votre père. Puisqu'il y a eu prêt, l'endosseur est tout responsable comme le signataire, et ce, jusqu'à la prescription du billet, soit cinq ans après son échéance. Cette prescription pourrait avoir été interrompue par des reconnaissances. Votre père n'étant pas propriétaire du roulant, le véritable propriétaire pourra faire une opposition à la saisie et en obtenir la mainlevée. La banque ou le créancier pourra toujours exécuter contre l'immeuble.

HYPOTHEQUE. Q. Hypothèque sur immeuble vendu pour taxes. S'il y a eu retrait, l'hypothèque revêt-elle?

Rép. à D. G. L'immeuble qui vous est hypothéqué a été vendu pour taxes municipales. Le propriétaire a deux années pour opérer le retrait. S'il opère le retrait, l'hypothèque revêt; si le retrait n'est pas opéré, la créance hypothécaire est perdue pour tout ce qui n'aura pas été converti par le prêt d'achat.

LIGNE SÉPARATIVE. Q. Ligne de séparation entre immeubles existant depuis trente ans. Peut-elle être dérangée?

Rép. à E. C. Lorsque deux héritages contigus n'ont jamais été bornés ou que les bornes ne paraissent plus ou que les clôtures ou travaux de ligne ont été erronément placés, il y a lieu à un bornage si l'un des propriétaires intéressés le réclame. Par contre, si depuis trente ans une ligne existe et n'a jamais été dérangée, il y a alors prescription en faveur du propriétaire qui a posé la ligne jusqu'à la ligne, et le bornage qui serait fait ne peut avoir pour effet d'enlever cette partie du terrain acquise par prescription.

LOI DES ACCIDENTS DU TRAVAIL. Q. Mari employé dans une mine est tué par accident. Le recours de la veuve et des enfants?

Rép. à E. B. Votre mari, je comprends, lors de son décès, étant employé dans une mine, tombait sous la portée de la Loi des Accidents du Travail. Vous avez fait votre réclamation et il vous a été accordé une rente à vous-même et à vos enfants. Avec le patron l'affaire est réglée. Si d'autres que le patron avaient été la cause de l'accident qui a provoqué le décès de votre mari, vous pourriez avoir un recours pour tous les dommages que vous avez subis, qu'ils soient à rembourser au patron ou à la Commission des Accidents du Travail. L'indemnité que vous touchez.

Troubles digestifs des enfants

Pendant plus de deux ans nos deux enfants ont souffert de troubles digestifs. Nous leur avons donné de nombreux remèdes et avons dépensé beaucoup d'argent sans obtenir de résultats. C'est M. Gust. Capizzi de Fort St. V. Un ami me conseilla un jour d'employer le vieux et réputé remède de famille Novoro du Dr. Pierre. En très peu de temps il produisit un effet surprenant et je fus réellement étonné de voir le progrès que nos enfants firent pendant qu'ils prenaient cette médecine. Ce remède de plantes qui agit sur les intestins, affecte simultanément l'action de l'estomac, facilite la digestion et augmente l'appétit. Ne contenant aucun ingrédient nuisible, on peut en toute sécurité le donner aux enfants et même aux bébés qui n'ont pu prendre à cause de son goût agréable. Le Novoro du Dr. Pierre peut seulement s'obtenir chez des agents locaux spécialement désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livre exempt de douane au Canada.

Pour la protection contre l'incendie — l'apparence, la permanence et l'économie — couvrez avec la Toiture Economie STATITE. Fabriquée dans la marque "Council Standard" — la meilleure qualité de métal à couverture en Canada — aussi dans les marques "Superior" et "Redcliffe", de feuilles 36" largeur par 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur. La Toiture STATITE est facile à poser — comme nouvelle couverture ou pour re-couvrir. Demandez un échantillon.

LA RAINURE TRANSVERSALE

ASSOCIEZ VOS D'UN JOINT DE BOUT A L'ÉPÉVRE DE L'INTÉRIEUR

LE CLOU STATITE

IL TOURNE DANS LE BOIS ET TIENT SOLIDEMENT

VENTILATEUR SUPERIOR POUR GRANGE

Eastern Steel Products Limited
1335 AVE. DELORIMIER
MONTREAL, QUE.

AUTRES PRODUITS
Plafonds Métalliques
Parois Métalliques
Tôle ondulée
Coin d'angle
Lattes Métalliques
Corbeilles Ventilateurs
Dalle Dalot
Ferraillerie pour portes de grange
Réservoirs
Châssis d'acier pour étable
Clous Statite pour planches à couverture

Une statistique récente nous apprend que les Canadiens ont consommé en 1934, 30.92 livres de beurre, 3.64 livres de fromage et 6.28 livres de produits de lait concentrés par tête de la population.

Le macaroni canadien importé dans les îles Britanniques est si bien apprécié que les exportations canadiennes sont aujourd'hui presque comparables à celles d'Italie et de France.

En 1934 la production de fromage refait ou fondu au Canada s'est élevée par 11,996,348 livres, soit une augmentation de 1,361,324 livres sur l'année précédente, ou 13 pour cent.

Les exportations de blé canadien dans les Pays-Bas ont augmenté pendant le premier trimestre de 1935; c'est parce que l'on s'est rendu compte en Hollande que l'emploi d'une plus forte proportion de blé dur du Manitoba, en mélange avec les blés mous de l'Amérique du Sud et de l'Europe, permet d'obtenir un pain de meilleure qualité.

Il n'y a pas de taxe sur les dindons canadiens qui entrent en Grande-Bretagne, tandis que la taxe imposée sur les dindons étrangers a été élevée à six cents par livre à partir du 2 mai 1935; l'ancienne taxe n'était que de deux cents par livre.

BUVEZ
LA BIÈRE
Dow
OLD STOCK
PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Vous n'avez pas la peine d'écrire
Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Inc.
No 1 de la Couronne, Québec P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs: Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN Nom _____
R.R. No _____
NOUVEAU Bureau de poste _____
Comté _____ Province _____

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

27 SEP. 1935

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

PER
B-226

E
S
B

COOPÉR
INDUSTR

PARAIT
LES JE

VOLUME X

EX

Ve